

RAPPORT D'ACTIVITE

ANNEE 2023

« CONSTRUISONS ENSEMBLE

L'ACO DE LA REGION

ILE DE FRANCE »

ACO-RIF (Action Catholique Ouvrière-Région Île-de-France)

174 rue Championnet 75018 Paris

07 50 45 96 55,

aco-rif@wanadoo.fr

[Blog : www.acorif.info](http://www.acorif.info)

SOMMAIRE :

I – LA CONDUITE DU MOUVEMENT

pages 5 à 7

1. Activités des secteurs
2. Apport des élus d'Île-de-France au CN

II- LA DEMARCHE DE REVISION DE VIE DE LA REGION

pages 7 à 10

1. La démarche de révision de vie
2. La feuille de route

III-LA RENCONTRE REGIONALE DES ACCOMPAGNATEURS

pages 10 et 11

IV-A LA SUITE DU CHRIST

pages 11 et 12

1. Célébration, temps de prières
2. Les retraites en secteur
3. Temps spirituels

V- FINANCES ET COTISATIONS 2023

pages 13 et 14

1. Rapport financier
2. Evolution des cotisations

VI- DES OUTILS POUR INFORMER ET FAIRE ENSEMBLE

page 15

1. les E lettres
2. le blog

VII- POINTS D'ATTENTION

pages 16 et 17

VIII-ANNEXES

pages 18 à 41

1. la démarche de révision de vie pages à 1 à 19
2. la feuille de route pages 1 et 2
3. le texte de Pascal « DE L'ACCOMPAGNEMENT DIVERSIFIEE DU MOUVEMENT » pages 1 à 3

INTRODUCTION

UNE AG "PASSAGE DE TEMOIN".

Notre Assemblée Générale du 13 janvier 2024 qui examinera l'activité de l'ACO Île-de-France en 2023 est différente de celle des années antérieures. Nous voulons qu'elle soit l'occasion d'un échange sur ce que nous avons vécu ensemble durant l'année écoulée et un "Passage de témoin" avec une nouvelle équipe.

Pour faciliter ce passage de témoin, les responsables des comités de secteur ont participé à une révision de vie régionale sur "Construisons ensemble l'ACO de la région Île-de-France". Cette démarche collective a produit des textes de référence pour la conduite régionale des années à venir, et surtout a permis d'échanger sur la place originale de l'ACO dans l'Église, les fondements du mouvement qui nous rassemblent et que nous voulons faire vivre et les moyens que nous voulons nous donner pour que l'ACO reste un lieu d'accueil, de découverte et de partage de tout ce qui fait notre vie de chrétien dans notre proche entourage et dans nos collectifs d'engagement.

Pour l'équipe du bureau sortant, cette démarche exigeante était nécessaire face aux mutations que nous constatons dans la société française, notamment sur le rapport au travail et le rapport à l'engagement collectif. La recherche d'un nouvel équilibre "vie professionnelle-vie personnelle-vie en société", accélérée par la crise sanitaire, nous percute comme le reste de la société et nous nous devons d'y répondre pour l'avenir du mouvement.

Notre démarche régionale de révision de vie apporte des débuts de réponse et ouvre de nouveaux chemins pour que l'ACO poursuive ses missions, des chemins qui ne demandent qu'à être largement empruntés.

I – LA CONDUITE DU MOUVEMENT

1. ACTIVITES DES SECTEURS

➤ Une initiative du 75

L'ACO a organisé les 18 et 19 mars 2023, un temps d'étude d'une journée et demie sur la Révision de Vie avec comme intervenant Jean-Pierre Roche. Ces trois demi-journées ont permis même aux plus anciens en ACO de réviser les fondamentaux de la RDV. Le thème qui de prime abord semblait sans intérêt car trop connu, a renouvelé les acquis de tous sur le Voir, le Juger et l'Agir.

➤ Une initiative du 77 Nord : « j'vous prête ma blouse »

Dans le cadre de la journée internationale pour le travail décent, les membres de l'ACO 77 NORD ont décidé de mettre un coup de projecteur sur les conditions de travail des aides à domicile.

Nous étions 34 de l'ACO et invités ce jour du 7 octobre 2023 à Torcy, à la conférence gesticulée de Juliette. Pendant tout un moment, elle nous a conviés à emprunter sa blouse d'aide à domicile.

De la visite de Madame D. qui est dans la solitude et celle de Madame C. qui s'oublie et que tout le monde a oublié, Juliette raconte son quotidien. Les journées de 13 heures, les sandwichs mangés à la hâte dans la voiture, les temps de déplacement de plus de 30 minutes ne sont pas pris en charge, les salaires trop faibles (900 euros par mois). Une profession très féminisée, le plus souvent à temps partiel, une formation très restreinte et des qualifications pas reconnues. Trop isolées, trop divisées, trop pressées par les Directions : les difficultés sont grandes pour que s'expriment les revendications et la colère.

Pourtant, on s'organise ici ou là, en se syndiquant, en créant des collectifs d'aides à domicile.

Si l'on veut que nos anciens, les plus fragiles soient traités dignement, il faut que ceux qui en ont la charge le soient aussi.

Inspirés par Témoignage ACO n°607, nous avons été séduits par cet outil de l'éducation populaire qu'est la conférence gesticulée. Par l'interactivité avec Juliette, par la prise de conscience de l'exploitation sur fond d'humour, l'aspiration à un travail décent pour tous s'est exprimée. Des petits carrefours et une mise en commun ont permis à chacun.e de s'impliquer. Nous avons contacté les syndicats, les associations de travail à domicile et les paroisses sans succès sur la participation.

➤ Les initiatives du 78 NOE

Une AG le 19/11/2022 avec 14 présents

La Rencontre de responsables d'équipe le 16/03/2023

Une RDV organisée par le secteur sur les réalités du monde du travail le 10/06/23 avec 7 participants.

Une retraite ACO commune aux trois secteurs du 78 les 7 et 8 octobre 2023 avec une quarantaine de participants.

➤ Les initiatives du 91

Nous avons vécu une retraite diocésaine sur le thème « Le chemin se fait en marchant. » L'objectif premier était de rassembler le maximum de personnes de l'ACO et de vivre un moment de convivialité. Nous étions satisfaits d'avoir réussi cet objectif.

Le temps fort de fin d'année n'a pas répondu à nos espérances et c'est d'ailleurs une question pour l'année prochaine. Comment faire pour que l'on partage nos expériences et ce qui se vit dans les équipes. La journée de démarrage à Montgeron n'a pas rassemblé beaucoup de monde mais a été un moment de réflexion sur l'avenir de l'ACO dans notre département : quelles rencontres proposer ? pour qui ? qui veut s'engager ? Un ciné-débat est prévu en mars 2024.

➤ Une initiative du 93 Nord :

La visite au familistère de Guise : 40 personnes membres ou invitées – quelques extérieurs à l'ACO – visite intéressante, conviviale, et qui a permis d'échanger pendant le voyage en car de manière différente – visite fédératrice pour notre secteur – nous a donné envie de recommencer ce genre d'initiative ailleurs.

- La Journée d'Etudes sur les 3 lettres de l'ACO – a permis de se recentrer sur ce qui fait notre mouvement y compris le O de ouvrier en prolongement de la Rencontre Nationale (texte porté par notre secteur).

➤ Une initiative ACO du 93 Sud :

Le dimanche 8 janvier, à Gagny, nous (2 équipes ACO) avons animé la messe de l'Epiphanie suivie par un verre de l'amitié sur le perron de l'église Sainte Bernadette. Nous l'avons prolongée avec une rencontre de Mission Ouvrière autour de Noël avec le thème suivant : Des milliers d'étoiles font briller nos vies ! Pour la messe, l'église était pleine. La participation de chacun après l'homélie (il fallait répondre à la question : quelles étoiles suivons-nous ?) a permis de rendre visible la parole de tous et de la mettre en valeur tout en l'offrant à Dieu.

Trente personnes sont venues ensuite à la rencontre de Mission Ouvrière dont une dizaine d'invités (catéchumènes et enfants) qui venaient pour la première fois. Le père Grégoire, qui a préparé avec nous et qui a présidé cette messe, ne connaît pas du tout les mouvements d'Action Catholique. Notre démarche lui a permis de découvrir un peu plus ce que nous vivons. Il a ensuite participé en partie à la rencontre Mission Ouvrière où il a rencontré et discuté avec de nouvelles personnes.

C'est comme ça que nous avons fait Eglise cette fois- ci !

➤ Une initiative du 94

Etant donné que personne n'a répondu favorablement pour entrer dans le collectif de conduite, il a été proposé par certains copains que des actions ponctuelles soient organisées par des équipes constituées ou des équipes qui se constitueront pour l'occasion. Pour cela, nous avons envoyé une fiche "Initiative" afin que tous les membres de l'ACO du 94 soient informés et, éventuellement, faire partie de l'équipe de préparation si ce n'est pas une équipe déjà existante. Exemple, une jeune que nous avons appelée, prévoit d'organiser une rencontre sur la parentalité. Elle a déjà recruté quelques personnes pour préparer avec elle.

➤ Initiative du 95 Est

Depuis plusieurs années, les rencontres de Mission Ouvrière locale drainent de nombreux invités. Les plus réguliers sont invités aux temps forts du secteur (Réco, ciné-débat, Veillée de Noël). Nous proposons à 8 personnes de faire équipe et de continuer de découvrir l'ACO : presque toutes des femmes dans les métiers du nettoyage ou de l'aide à domicile, venues de divers pays, ne maîtrisant pas complètement le français. C'est une façon de faire mouvement autrement ! Denise, agent de nettoyage, travaille 6 h par jour avec 6 h de transport aussi, nous partage ses galères et ses espoirs, Louise la soutient et lui parle du syndicat, le tout avec une foi vivante en Jésus-Christ : quelle joie !

2-APPORT DES ELUS D'ÎLE-DE-FRANCE AU CN

L'année 2023 a été particulièrement consacrée à la conduite des orientations de la Rencontre nationale, autour des 3 axes : le développement, la visibilité-communication, la formation

Membres du Conseil National

23 élus représentent les régions, (l'ancien schéma régional). Depuis la RN des régions absentes nous ont rejoints. Depuis le départ d'Emmanuel en 2020, un poste de l'Ile de France était vacant, nous avons eu la joie d'accueillir Isabelle Le Goff depuis le mois d'octobre.

Nous avons eu trois week-ends de CN, les sujets de révision de vie : nouvelles formes de faire mouvement, reprise du mouvement social des retraites, et forces-fragilités, échecs-espoirs. Nous avons pu avoir de riches éléments des secteurs de la région sur les retraites, et utiliser les contenus de la Révision de vie régionale pour la dernière RDV. Nous continuons à porter la question des finances et le souci d'un Intrassoc davantage au service des militants et secteurs. Des commissions associent des élus à la conduite nationale : ressources financières, international, un comité de rédaction élargi pour les publications (un membre de CS IDF participe), commission jeunes (Samia en a fait partie) et commission communication qui démarre (Samia).

Membre du Bureau national

Brigitte est membre du bureau national et secrétaire de l'association. Il y a trois week-ends de BN par an. Nous y décidons des thèmes des publications, qui ont repris leur rythme, et assurons le suivi des décisions des Conseils nationaux et participons à la rédaction des déclarations nationales.

Nous avons œuvré à sortir des Lettres aux CD plus régulières, afin d'aider les Comités de secteur dans leur conduite : finances, 4 pages de relecture du mouvement social, journée du 7 octobre et dernièrement fiches outils pour la conduite.

Notre responsabilité d'élus nationales se vit aussi dans notre participation à toutes les rencontres régionales, AG et comités régionaux. Nous y repérons des initiatives qui pourraient être partagées notamment dans Témoignage. Nous puisons aussi dans le blog. Mais nous pourrions beaucoup nous améliorer dans ce domaine. Nous souhaitons favoriser plus d'échanges entre les membres des secteurs, de la région et l'équipe des permanents. Nous portons aussi le souci du renouvellement, à la fois de l'équipe nationale des permanents (3 actuellement, en recherche d'un quatrième), l'équipe nationale d'aumônerie diversifiée. Brigitte et Samia terminent leur mandat en juin 2024, deux postes seront donc à pourvoir, pour cette responsabilité très enrichissante.

II- LA DEMARCHE DE REVISION DE VIE

1- LA DEMARCHE DE REVISION DE VIE

Devant les difficultés à renouveler les membres du bureau régional, l'ACO Région Ile-de-France entame lors du comité régional du 24 septembre 2022 une démarche en vue de réfléchir à de nouvelles modalités de fonctionnement pour notre mouvement. Cette démarche est intitulée : « *construire l'ACO de demain en Ile-de-France* ».

La démarche en elle-même

La révision de vie est apparue comme l'outil idéal pour mener la réflexion et permettre d'associer chaque comité de secteur et comité diocésain de la région à la démarche. Après chacun des trois temps (Voir Juger/ Agir), un texte court mais précis est rédigé afin d'établir un document qui représentera les références communes pour la conduite régionale du mouvement. Chaque comité régional est dédié à une des étapes de la Révision de vie. Une fois validées, les questions ont été diffusées à l'ensemble des

secteurs. La plupart des secteurs se sont inscrits dans la démarche : certains ont travaillé la question en comité de secteur, d'autres se sont réunis par département, d'autres secteurs ont associé, à la réflexion, les équipes de base.

Un groupe de travail s'est réuni en visio pour établir une synthèse de ces remontées. Le groupe de travail s'est donné une seule consigne : « *ne pas réécrire mais reprendre mot pour mot les expressions des comités de secteurs / comités diocésains* ». La synthèse est proposée au comité régional suivant pour discussion et validation.

Le bureau régional de son côté s'est lui aussi inscrit dans la démarche en répondant aux questions au regard de son expérience de conduite de la région.

La révision de vie

Le « Voir » a été travaillé et validé en 2022 (validation du texte lors du comité régional du 3 décembre 2022). La première partie de l'année 2023, jusqu'au comité régional du 24 juin, est consacrée aux étapes du « Juger » et de « l'Agir ».

Le « VOIR »

Des différentes contributions sont ressortis comme atouts ou difficultés :

- l'importance de l'équipe de révision de vie pour permettre la relecture de sa vie ;
- la richesse de l'ACO avec la diversité des engagements de ses membres : engagements sociétaux (associatifs, syndicaux, politiques) mais aussi dans l'Eglise,
- le vieillissement des équipes et les difficultés notamment à trouver un prêtre, un diacre ou un laïc pour accompagner une équipe.
- la nécessité pour l'ACO d'être présente sur les paroisses locales, de s'investir dans le catéchuménat, de faire vivre les missions ouvrières locales (lieux qui permettent une invitation large de copains).
- l'importance de garder un enracinement avec la vie ouvrière.

Quant à l'échelon de la région, pour les différents comités de secteur et comités diocésains (CS-CD), la région, même si elle est parfois méconnue au niveau des membres des équipes de base, est essentielle pour permettre une coordination entre les différents CS-CD de l'Ile-de-France. Elle doit devenir de plus en plus un lieu de mutualisation, d'approfondissement et de formation.

Le « JUGER »

Les questions du Juger ont été déterminées lors du comité régional du 2 décembre 2022 :

- Qu'est-ce qui marche ? Et pourquoi ?
- Quelles sont **les initiatives porteuses d'avenir** pour le mouvement ?
- Quelles sont les causes de nos faiblesses identifiées dans le Voir ?
- La Co-création appelle à réaliser avec d'autres. Avec quels mouvements et plus généralement avec qui voulons-nous nous rapprocher et réaliser ensemble ?
- Quelle **présence à la Vie ouvrière** ?
- Quels liens et **quelles activités** devons-nous **privilégier avec l'Eglise, la mission ouvrière** ?

Le comité régional du 25 mars 2023 valide le texte du JUGER.

Les réponses au JUGER font apparaître les préoccupations actuelles du mouvement : l'organisation de temps en ayant le souci du développement de l'ACO, mais aussi la volonté de vivre la dimension du mouvement dans l'Eglise.

Ce qui marche : l'équipe, la RDV et les rencontres élargies, le maintien du lien en interne (rencontres de responsables, conduite de secteurs...), des initiatives pour vivre notre dimension de mouvement en Eglise, des propositions d'initiatives innovantes, en inter mouvement ou non (resto ACO...).

L'enjeu à venir pour l'ACO est de co-crée avec d'autres.

Il apparaît comme une évidence que notre premier lieu de co-création est la mission ouvrière (dans les endroits où on est plus fragile, on se retourne vers d'autres mouvements pour mener des actions communes). Il faut développer les moments d'échange et de partage, de travailler avec les mouvements que l'on a l'habitude de travailler ou d'échanger : les autres mouvements d'action catholique (comme l'ACI, MCR. ...), le secours catholique, les équipes de Saint Vincent de Paul, le CCFD-TS, la Mission de France... Dans ces échanges, nous veillons à garder notre identité, notre foi, avec la Révision de Vie et l'aspect militant qui ont le souci de la mise en action, de la dimension sociale et politique. C'est aussi l'implication dans la démarche syndicale.

Les contributions des secteurs montrent qu'une coordination régionale est essentielle. Il est important :

- d'avoir une conduite régionale afin de pouvoir « faire mouvement », nous rassembler et avancer ensemble, trouver un axe commun de travail, un projet commun par année.
- d'avoir une conduite régionale, pour garder la cohésion avec une spécificité propre à la réalité Ile-de-France.

L'« AGIR »

Le comité régional du 25 mars 2023 définit les questions pour l'étape de l'AGIR

- Quelles sont les **priorités que nous identifions pour conduire le mouvement** au niveau régional ? (ex : information, mutualisation, formation, temps collectif et d'échanges, lien avec les secteurs en difficultés).
- A partir des priorités identifiées à la question 1, **comment voulons-nous nous organiser** ? au niveau secteur, du diocèse, de la région et au niveau national.
- **Qu'est-ce que mon secteur est prêt à faire concrètement** et à mettre en commun pour réaliser le projet « construire l'ACO de demain » ?
- Quels sont les moyens pour mettre en œuvre le projet « construire l'ACO de demain en Île de France » ?
- Quelle **configuration pour la future équipe régionale** ? Avec quels modes de fonctionnement ? Quelle est notre participation ?
- moyens en termes de logistique de secrétariat ?
- identifier les moyens financiers complémentaires aux cotisations ?

Le comité régional du 24 juin valide le texte final.

Les propositions des secteurs font apparaître des premières propositions d'organisation (Voir feuille de route).

Le résultat de cette Révision de vie collective prend la forme d'un document d'une vingtaine de pages, document écrit à deux voix par les CS/CD et le bureau régional. Le VOIR devient une forme de rapport d'activité ; le JUGER une sorte de résolution d'orientations et l'AGIR une sorte de résolution de moyens pour l'ACO- Région Ile-de-France en vue de ces prochaines années.

2- LA FEUILLE DE ROUTE

Le temps des décisions est arrivé. La deuxième partie de l'année 2023 est consacrée à la recherche d'un mode de fonctionnement pour répondre à nos attentes et enjeux définis dans le document (document en annexe) « Construire l'ACO de demain en Ile de France » issu de la RDV collective régionale.

Le comité régional du 30 septembre 2023 :

Ce comité régional avait pour principal thème : « Concrétisons notre engagement pour l'avenir de l'ACO Ile-de-France ». Il s'agissait de commencer à répondre aux questions : Qui ? / Quoi ? / Comment ?

Pour introduire les débats de ce comité régional, une **synthèse** est établie à partir des formules clés du document issu de la Révision de vie collective :

« Concrétisons notre engagement pour l'avenir de l'ACO Ile-de France ?

Pour notre avenir : la région est nécessaire pour notre cohésion collective et pour dynamiser nos actions locales.

Pour l'ensemble des secteurs, la Région est essentielle, pour :

- *pouvoir « faire mouvement », nous rassembler et avancer ensemble, trouver un axe commun de travail, un projet commun par année.*
- *avoir une conduite régionale, garder la cohésion avec une spécificité propre à la réalité IDF.*
- *partager les initiatives des secteurs, mieux se connaître, échanger sur les difficultés et sur les joies.*
- *ne pas rester dans son coin, revitaliser, donner de la force, de la foi collective.*
- *assurer le lien indispensable entre le National et les secteurs diocésains et avoir un rôle de proposition au niveau du National, et aussi se tenir informé de la vie du mouvement.*

Un travail en carrefours a permis de définir une « feuille de route » avec quelques pistes à creuser.

Pour l'organisation de la région :

- Un comité régional en présentiel (au moins une personne par secteur présente). Le comité régional permettrait un partage des expériences des CS-CD, définir les priorités pour la région (Temps en carrefours de réflexion, définir les priorités...).
- Une coordination régionale : 3 personnes (en binôme donc 6 personnes) plus l'aumônier. Son rôle serait de préparer et reprendre les comités régionaux (rencontres plutôt en visio). Un mandat de 2 ans renouvelable.
- Des groupes thématiques pour 1 ou 2 ans avec des copains pas forcément membres du CS, mais selon leurs compétences en *visio*.
- Il y a un besoin d'un soutien par un animateur salarié de réseau à mi-temps.
- Mise en commun des compétences pour créer des sites internet ACO et être présents sur les réseaux sociaux.

Pour les CS/CD, quelques pistes d'action pour les secteurs :

- Faire des temps forts avec d'autres secteurs, d'autres départements.
- Prendre des initiatives pour que des temps forts soient organisés au niveau du département.
- Les rencontres élargies permettent de rejoindre d'autres personnes.
- Participer à des messes et des rencontres d'autres mouvements (secours catholique, CCFD-TS ...)

Il est à noter que suite au comité régional du 3 septembre, deux groupes de travail se sont créés : un groupe afin de réfléchir au thème du travail, un groupe chargé de réfléchir à la communication pour l'ACO régionale.

III-LA RENCONTRE REGIONALE DES ACCOMPAGNATEURS

La rencontre des accompagnateurs a eu lieu les 26 et 27 septembre 2023 à Chevilly la Rue. Cette rencontre entraine dans la démarche nationale des RIRA.

Après un travail important ces dernières années, le groupe des accompagnateurs s'est retrouvé pendant 2 jours pour échanger leurs vécus, leurs pratiques et leurs réflexions pour que notre mouvement poursuive ses efforts dans ce domaine et s'adapte aux réalités du mouvement.

Avant de présenter les grandes lignes des échanges au cours de la RRA, nous avons repris ci-dessous quelques phrases de l'intervention de Pascal « DE L'ACCOMPAGNEMENT DIVERSIFIEE DU MOUVEMENT » en début de séminaire parce qu'elles témoignent du parcours fait sur la région sur l'accompagnement et de la réalité de la prise en compte de "l'accompagnement diversifié" discuté à Lourdes.

L'histoire de l'ACO s'appuie sur une urgence et une nécessité : celle de témoigner de l'Évangile aux hommes et aux femmes du monde ouvrier. C'est la double fidélité à la classe ouvrière et à Jésus Christ.

Dans ce sens parler d'accompagnement diversifié n'est pas à envisager comme une simple adaptation aux circonstances liées à la diminution du nombre de prêtres. Il s'agit davantage d'intégrer l'histoire qui se fait pour ne pas en être dépossédé mais en être bénéficiaires. Ce qui était demandé et attendu hier des prêtres situés avec le mouvement a profondément nourri des vies et a répondu à des vocations. L'intuition demeure : pour remplir sa mission d'Église le ministère ordonné est nécessaire à l'ACO. La responsabilité de leur mouvement par les laïcs augure d'un jeu d'Église entre les différents acteurs d'une même scène.

La pluralité des dons fait l'unité de l'accompagnement. Chacun contribue et tous font corps. Un corps d'accompagnateurs qui vit le projet de l'ACO avec ses membres. Un corps dont les membres peuvent s'appuyer les uns sur les autres, partager ce qui les fait vivre, encourager les plus nouveaux, soutenir ceux qui peinent.

Accompagnateurs, nous avons à faire connaître notre service de l'ACO auprès des évêques pour leur rendre compte, auprès d'autres prêtres pour les inviter à nous rejoindre, auprès d'autres acteurs de la mission ouvrière, auprès d'autres membres de communautés : ce qui est lumineux peut devenir lumière. Accompagnateurs, nous entrons en communion avec les réalités mais aussi les espoirs, les peines et aussi les joies qui font la vie de beaucoup d'hommes et de femmes.

Ce sont 31 personnes dont 23 accompagnatrices/ accompagnateurs qui se sont retrouvées. Vivre cette démarche sur deux journées a été fort apprécié de tous, cela a permis de se poser, de se rencontrer, de vivre des temps d'échanges plus spontanés et riches entre les temps de travail.

Les accompagnateurs ont apprécié d'être informés de la démarche vécue par les secteurs depuis un an et demi. Ils en disent : - J'admire la démarche, une révision de vie de qualité. – La réflexion engagée par l'ACO est importante, on engage une réflexion dont la démarche est intéressante, elle peut correspondre à tous les mouvements.

La rencontre a été l'occasion de se former en se disant les attitudes de l'accompagnement. Voici quelques mots forts : -aider à avoir du recul à relire sa Foi, – permettre d'exprimer la globalité de la vie, – solliciter la parole de chacun, - prendre le temps du cheminement. – confiance, – être soutien, facilitateur, – donner du poids à la vie. – oser inviter, - re-éveiller.

Chacun a été ensuite invité à partager comment le mouvement le (la) transforme comme accompagnateur. Voici des réponses : -Je suis formateur du regard sur la vie, y compris pour moi. -

J'annonce l'Évangile par la vie. -Je suis au service de la dimension sacramentelle. -Le temps de Dieu n'est pas le nôtre. -Cela permet de redonner sa dignité aux travailleurs fils de Dieu. -Dieu se dit dans une histoire « ici et maintenant ». -On entend les deux paroles, celles des hommes et de Dieu. – Je suis convaincu de la présence du Seigneur dans la vie des copains. – il faut dire la dimension catéchuménat du mouvement. – Dieu se dit dans une histoire ici et maintenant, parti d'en-bas, il est là.

Ces moments de réflexion ont amené tous les participants à s'interroger. Maintenant à quels AGIRS cela nous appelle ?

Ils ont dit : - trouver des occasions de partager ce vécu à d'autres (CCFD-TS. . .). -Faire corps, réunir les accompagnateurs sur le diocèse. -Faire une rencontre ouverte à tous les prêtres du diocèse, avec le soutien de l'évêque. – réfléchir en CD pour appeler des laïcs pour l'accompagnement. – Ce que nous vivons, voir comment le partager de temps en temps en paroisse.

IV-A LA SUITE DU CHRIST

1. CELEBRATION, TEMPS DE PRIERES EN REGION

Les rencontres régionales s'ouvrent à chaque fois par un temps de prière puis au cours de la journée se vit une célébration eucharistique. Nous avons au cours de cette année fait le choix d'interpeller des secteurs pour préparer et animer ces temps en lien avec Pascal l'accompagnateur régional.

Au comité régional du 25 mars, c'est le secteur du 93 Sud qui nous a invités à prier.

Au comité régional du 24 juin, le secteur du 95 Est a préparé et animé ces deux temps au cours de la journée.

Au comité régional du 30 septembre, le choix de l'équipe de préparation a été de vivre toute la journée sous la forme d'une célébration afin de vivre d'une façon plus intense et priante cette journée.

Des célébrations se vivent sur les différents secteurs de la région tout au long de l'année, pour l'Épiphanie et également à Noël avec les autres mouvements de la Mission Ouvrière.

2. LES RETRAITES EN SECTEUR

Plusieurs secteurs vivent des temps de retraite en voici quelques thèmes :

78 en département : « La vie en abondance »

91 : « Le chemin se fait en marchant »

92 Sud : « Vie intérieure et solidarité »

93 Nord : « La synodalité, une autre Eglise est possible »

93 Nord est : « (re) Mettre l'humain au cœur de nos vies »

94 en département : « le pardon est-il possible ? »

95 Est : « Être apôtre aujourd'hui ... Comment l'Esprit nous accompagne »

3. TEMPS SPIRITUELS

77 Nord : 3 soirées par an, rencontre de la Parole, réflexion partir d'un texte d'Évangile.

V- FINANCES ET COTISATIONS 2023

1. RAPPORT FINANCIER.

Le bilan de l'exercice 2023 fait apparaître un résultat déficitaire de 12 741 € (pour rappel en 2022 : 12 035 €). Ce résultat est conforme aux années précédentes et correspond à la décision en 2015 de créer un poste à temps plein de secrétaire/permanent.

Le total des produits s'élève à 24 353 € et sont essentiellement constitués de la subvention de la Province de Paris (15 000 €) et le reversement des cotisations (7 000 €). Le montant du reversement des cotisations 2023 n'est qu'une estimation, le National n'ayant pas encore effectué le reversement.

Le total des dépenses se monte à 34 094 €, lesquelles sont essentiellement destinées au financement du salaire de la secrétaire/permanente (31 724 €). Le reste des dépenses se concentre sur 4 postes : la location des salles et les frais liés à l'organisation des Comités régionaux, les frais d'assurance, l'abonnement Télécom et les frais bancaires.

À la fin de cet exercice, la trésorerie s'élève à 9 720 €.

Quelques chiffres sont susceptibles d'évoluer avec l'arrêté définitif des comptes au 31 décembre, mais à la marge sans remettre en cause les masses présentées ci-dessus. Un tableau détaillé sera présenté et commenté le jour de l'AG.

2. ÉVOLUTION DES COTISATIONS.

Au moment du passage de témoin entre deux équipes, cette question revêt une importance plus particulière. Il faut reconnaître que ces dernières années, nous avons été à la peine pour obtenir les chiffres du National et pour y voir clair sur l'évolution du nombre d'adhérents. Deux événements importants sont venus compliquer la situation : la mise en place chaotique de la plate-forme Intrassoc et la crise sanitaire de la Covid 19.

L'ACO-RIF a mis une priorité sur la maîtrise d'Intrassoc par les Comités de secteur. Des rencontres dédiées à cet outil ont été organisées et notre permanente a beaucoup contribué pour que les CS/CD se familiarisent avec l'outil. Nos premiers efforts ont été largement remis en question du fait des difficultés rencontrées par le National sur la mise place de l'outil et par la crise sanitaire qui a désorganisé ce travail et nous a orientés vers d'autres préoccupations.

Nous avons repris ci-dessous l'évolution des cotisations depuis 2017. Nous voyons clairement un décrochage au carrefour de 3 événements : la mise en place d'Intrassoc, la décision de réduire la part régionale dans le reversement des cotisations (passage de 25 à 20%) et la crise sanitaire.

ACO-RIF EVOLUTION DES COTISATIONS				
ANNÉES	EFFECTIFS	NATIONAL	RÉGION	PART RÉGION
2017	1078	111 194 €	27 798 €	25%
2018	980	117 561 €	29 390 €	25%
2019	917	115 652 €	23 130 €	20%
2020	775	105 421 €	21 084 €	20%
2021	727	98 238 €	19 648 €	20%
2022	710	97 665 €	19 533 €	20%

L'année 2020 apparaît nettement comme celle du décrochage avec 142 membres du mouvement qui sortent brusquement des effectifs. Le plus inquiétant est qu'on ne les voit pas réapparaître même si depuis 2020 l'érosion du nombre d'adhérents s'est nettement ralentie. Les dysfonctionnements d'Intrassoc et le maintien de nos activités pendant la pandémie ne nous ont pas permis d'analyser collectivement cette rupture. Ce travail reste à faire, secteur par secteur, à consolider au niveau régional et à comparer avec ce qui s'est passé sur les autres régions avec le National.

Le tableau permet également de voir combien la modification de la Charte financière à la RN de Saint-Étienne affecte les moyens des régions. Le déficit constaté sur l'ACO-RIF de 12 000 € par an du fait de notre emploi à temps plein serait réduit aux trois-quarts. C'est le prix de la solidarité et de la mutualisation des moyens qui pour autant ne doit pas affaiblir les capacités d'action des structures de proximité.

Enfin, nous vous communiquons des statistiques secteur par secteur concernant le nombre confondu d'adhérents, d'abonnements et de dons. Ces chiffres sont tirés d'Intrassoc et demandent bien entendu une analyse secteur par secteur. Il nous semble que cela peut être utile dans le cadre d'une réflexion sur nos moyens et leurs évolutions.

SECTEURS	2020	2022	2023
75	99	137	119
77 N	41	44	44
77 S	24	26	25
78 NO	23	23	24
78 SUD	27	25	25
78 VIS	36	39	39
91	63	94	91
92 NC	33	57	57
92 SUD	43	59	57
93 N	49	57	57
93 NE	38	52	53
93 SUD	67	78	74
94	130	173	170
95 A	30	37	35
95 EST	33	33	32
95 P	44	47	46
TOTAL	780	981	948

VI-DES OUTILS POUR INFORMER ET FAIRE ENSEMBLE

1. LES E LETTRES

Au cours de l'année la E lettre a continué d'être au rendez-vous tous les vendredis, ce sont 35 E lettres qui ont été mises sur le blog, elles permettent une ouverture sur des sujets d'actualité ou autre.

2. LE BLOG

En cette année 2023, en plus des 35 E lettres hebdomadaires, 31 articles (invitations, journaux de secteurs, compte-rendu ...) de 8 secteurs de la région sont venus compléter les diffusions sur le blog. Il y a eu également 11 articles de l'ACO nationale et des partenaires.

Au cours de cette année les chiffres de connexion sont les suivants : 6795 visiteurs et 10470 pages vues.

VII-POINTS D'ATTENTION

L'équipe régionale sortante souhaite, à l'occasion de son passage de témoin à une nouvelle équipe, reprendre ici quelques points d'attention qui lui semblent importants pour l'avenir du mouvement sur notre région. À travers les quelques points abordés, nous voulons simplement mettre l'accent sur des aspects sur lesquels reposent nos fondations et sur des questions auxquelles nous devons collectivement continuer à apporter des réponses.

Il y a dix ans, l'équipe actuelle s'inscrivait dans l'histoire de l'ACO Île-de-France et a essayé de faire progresser le mouvement au rythme des réalités rencontrées. À notre tour, nous invitons les futurs responsables à s'inscrire dans cette longue histoire collective pour décider d'un avenir enraciné dans nos convictions et ouvert aux évolutions.

• Le niveau régional du mouvement est un maillon nécessaire pour construire nos cohérences et donner de la force aux initiatives des comités de secteur et des comités diocésains. L'une des priorités de l'équipe sortante a été de rassembler les comités de secteur et diocésains entre eux pour échanger, réfléchir ensemble et décider collectivement. Nos réunions régionales réunissaient régulièrement 25 à 30 personnes, voire d'avantage. Ces rencontres permettent aux responsables, et plus particulièrement aux "petits collectifs d'animation", de percevoir dans ces rencontres la dimension du mouvement et un lieu de réflexion et de structuration commune de la vie en mouvement.

La dimension régionale, conçue comme lieu de rencontre, d'échange et de mutualisation des initiatives est un facteur important de notre développement et de notre visibilité.

• La question de l'accompagnement du mouvement sur notre région a également été au cœur de nos préoccupations. Nous avons dépassé collectivement le constat du manque d'aumôniers dans les équipes et celui de la perte de sensibilité de l'Église vis-à-vis des mouvements d'action catholique pour nous engager dans une démarche de réflexion et d'appels.

Le groupe des accompagnateurs s'est étoffé au fil du temps et surtout a pu échanger régulièrement. Les échanges et la réflexion ont permis d'avancer concrètement sur deux aspects. Le premier, d'aborder le plus largement possible cette question de l'accompagnement sur les diocèses, avec les prêtres et notamment ceux "venus d'ailleurs" qui ne connaissent pas la réalité des mouvements d'action catholique et dont la formation ne les prépare pas à ce type d'engagement. Le second aspect est celui des appels. Sur plusieurs diocèses des prêtres notamment venant d'Afrique subsaharienne et d'Europe centrale (Pologne notamment) ont accepté d'accompagner notre mouvement.

Enfin, la dernière rencontre régionale des accompagnateurs de 26-27 septembre 2023 a permis une réflexion et des témoignages de grande qualité qui marquent une évolution sur notre région. Des textes ont été rédigés à cette occasion. Ils représentent autant de repères pour la nouvelle équipe.

Toute cette dynamique a pu se vivre grâce à la présence active de l'accompagnateur régional au sein du bureau régional.

• Depuis quelques années, la question d'initiatives communes avec d'autres mouvements autres que ceux de la Mission Ouvrière traverse nos comités régionaux et la préparation de la rencontre nationale à Lourdes a donné lieu à plusieurs échanges sur ce thème. Sur certains diocèses des rencontres/initiatives communes se tiennent avec divers mouvements, le CMR, l'ACI, le Secours Catholique, le CCFD-TS, avec les Équipes de la Mission de France... Sur d'autres diocèses des contacts sont en cours pour réfléchir à ce qui peut être fait en commun, comme par exemple l'organisation de retraites communes.

La RN 2022 nous a invités à l'ouverture à d'autres pour "co-construire un monde meilleur" et le synode sur la synodalité est également un appel à l'ouverture.

Peut-être faut-il avancer sur cette question avec plus de volontarisme et de détermination car les quelques exemples en la matière nous démontrent que c'est porteur de dynamisme.

• Un travail plus étroit avec la Mission ouvrière régionale est nécessaire, en particulier sur la formation. Nous invitons régulièrement les membres du mouvement à participer au parcours de formation de la Mission ouvrière. Nous avons bien conscience que c'est insuffisant et que nous devons aller plus loin notamment sur la co-construction de formations adaptées à la demande et aux réalités de notre région. De même, la participation de l'ACO aux rencontres du Conseil Régional de Mission Ouvrière (CRMO) reste un point d'ancrage important, tant au niveau des mouvements, avec les laïcs et les prêtres engagés en mission ouvrière, qu'avec les évêques par l'intermédiaire de l'évêque de Créteil.

Les rencontres régionales de mission ouvrière doivent évoluer vers un travail plus concret entre les mouvements et les évêques. La rencontre annuelle qui reste sur le modèle d'un échange sur la vie des mouvements n'est plus satisfaisante.

• Enfin, l'importance d'un temps permanent sur la région n'est plus à démontrer. Sur la dernière longue mandature, nous avons fait progresser le poste de secrétariat vers celui d'animatrice permanente. Les liens avec et entre les comités de secteur, le contact régulier avec les responsables des secteurs, les relances diverses... relèvent davantage d'un travail de permanent que d'un ou d'une secrétaire.

Bien que les finances ne permettent plus de maintenir un emploi à temps plein, la trajectoire actuelle des cotisations et des subventions permet l'embauche d'une personne à mi-temps tout en conservant des moyens pour l'action et le fonctionnement régional.

Les conditions d'utilisation du bureau et des salles rue Championnet font l'objet d'une convention jusqu'en décembre 2024. Une passation avec la nouvelle équipe et la paroisse semble nécessaire.

**CONSTRUIRE L'ACO DE DEMAIN
EN ILE DE FRANCE**

Nous ne partons pas de zéro. Ces dernières années, malgré la crise sanitaire, les secteurs sont dans l'action et mettent en commun leur vécu au niveau régional. La participation à la vie régionale est forte.

TEMPS DU VOIR

I. SYNTHESE DU COMITE REGIONAL

Membres du groupe de travail : Jeanne Pereira, Marie-Chantal Cras Toutain, Jean-Yves Keravel, Isabelle le Goff, Willy Franciette, Anne-Odile.

A partir d'une révision de vie proposée par le bureau régional, les secteurs ont été invités à travailler autour des questions de cette première partie.

Nous ne partons pas de zéro. Ces dernières années, malgré la crise sanitaire, les secteurs sont dans l'action et mettent en commun leur vécu au niveau régional. La participation à la vie régionale est forte.

À partir de ce vécu :

- *Quelles sont les forces et les faiblesses que tu identifies, directement liées au Mouvement ACO ?*
- *Toujours à partir de ton vécu, quelles sont les opportunités au service du mouvement et les difficultés avec l'Église locale et diocésaine que tu perçois ?*
- *Qu'est-ce que la participation du CS/CD aux initiatives et aux temps régionaux vous permet ou pas de vivre en secteur ?*
- *Qu'est-ce que la région vous apporte ou pas ?*

11 secteurs sur 16 et un membre d'équipe ont fait remonter leur travail.

La méthode utilisée :

- Lecture des remontées par questions du document de travail ;
- Réactions pour souligner les éléments marquants ;
- Reprise de ces éléments pour permettre à un rédacteur d'écrire la synthèse. Les membres du groupe de travail font la synthèse d'un point et la propose aux autres avant la mouture finale qui sera présentée lors du Comité Régional du 3 décembre 2022.

Quelles sont les forces que tu identifies, directement liées au Mouvement ACO ?

Au centre des expressions des différents secteurs, nous trouvons l'équipe de révision de vie.

La révision de vie est évoquée sur différents aspects :

- C'est un aliment pour ses membres, une force en elle-même.

- C'est un lieu pour relire sa vie, la reprendre dans un collectif qui se connaît, et qui se fait en toute confiance dans l'échange réciproque. Une démarche qui s'inscrit dans la durée et non dans l'éphémère, avec des membres qui restent fidèles jusqu'au bout de leur vie à l'équipe.
- C'est une vraie fraternité en acte ouvert sur la vie du monde et l'actualité. On peut s'exprimer sans être jugé, être écouté car on donne de la valeur à la parole.
- C'est un lieu où nous parlons de nos valeurs, de nos engagements. Ces derniers sont les signes que l'ACO est ouverte au monde associatif et accepte la multitude des engagements. Si ce ne sont plus les mêmes collectifs que par le passé, le besoin de faire avec d'autres s'inscrit toujours dans du collectif.
- C'est une proposition où l'on peut se poser, débattre, regarder en arrière, prendre du temps.
- C'est un lieu où l'on est boosté pour aller vers les autres, invités à prendre des responsabilités.
- C'est un lieu où quand on parle de dieu, on le relie toujours à la vie, on se donne des jalons pour prier, croire, s'engager dans des actes qui donnent de la chair à la foi en Dieu et sens à une vie aspirant pour tous à plus de justice. C'est aussi parfois le seul et unique lieu d'Eglise pour certains membres.
- C'est un lieu où l'on peut relire nos engagements et nos actions.
- La révision de vie nous renvoie vers l'autre : proposition de rencontres élargies.

Un second point fort est souligné : celui des temps forts que l'on peut proposer :

- Des temps préparés par les membres des équipes avec beaucoup d'invités, un suivi pour certains très régulier.
- Des initiatives proposées en fonction des réalités de terrains (rencontre santé depuis 2019 par exemple avec parole publique devant l'hôpital...).

L'ACO est un mouvement fait pour la classe ouvrière, présent d'abord en milieu populaire, qui porte le souci de rejoindre les réalités salariales et les diverses précarités.

Le comité de secteur, quand il existe, apparaît comme une force de proposition. Il est créateur de dynamisme pour le secteur.

Quelles sont les faiblesses que tu identifies directement liées au mouvement ?

Les secteurs sont unanimes dans l'identification des faiblesses rencontrées par l'ACO.

- Le vieillissement des équipes arrive en premier sur cette liste. Ce vieillissement des équipes s'accompagne des problèmes de santé rendant difficile la participation certains membres à leur vie d'équipe ou à la vie de secteur. Il explique aussi en partie les difficultés de renouvellement des responsables et le nombre de réponses négatives aux appels en responsabilité lancés par les secteurs.
- Les secteurs proposent de nombreuses initiatives mais il n'y a peu ou quasiment pas d'entrée en équipe ces dernières années. On a du mal à innover pour attirer de nouvelles personnes
- L'accompagnement : Il est difficile de trouver des prêtres ou des Diacres acceptant d'accompagner les équipes. Cette difficulté résulte de la baisse de l'attention de l'Eglise sur les milieux populaires, les mouvements d'action catholique et les difficultés de reconnaissance de l'ACO sur les paroisses.
- La mobilité des membres : beaucoup de copains partent en province (retraite...), mouvement amplifié par la crise sanitaire.
- Le manque de visibilité : on n'arrive pas à communiquer ce que nous vivons en direction des paroisses ou sur les sites des diocèses. On ne sait pas se montrer dans l'Eglise.
- Le changement des engagements : Avant les militants de l'ACO étaient tous engagés syndicalement ou dans la société aujourd'hui nous n'avons pas le même type d'engagement.

- Cette diversité d'engagement accompagne l'évolution actuelle du monde ouvrier. Cette richesse d'engagement est parfois vécue comme une difficulté dans son appréhension dans nos conduites de secteur.
- La lourdeur de nos structures : Les structures intrinsèques de l'ACO (secteur régional, national) sont lourdes. Le mouvement peut paraître comme exigeant dans son engagement comme dans son fonctionnement. L'engagement qu'il implique dans la durée, un engagement financier, l'entrée dans la démarche de RDV, la rigueur organisationnelle du Mouvement sont logiques pour ses adhérents mais peu attractif pour des jeunes adultes ou les personnes issues de l'émigration, public que nous cherchons aussi à rejoindre.
- Les répercussions des difficultés du National (Intrassoc par exemple) sur la région et au niveau des secteurs.

Quels lieux peuvent être des opportunités ?

- Les paroisses locales :
Par manque d'intérêt, de reconnaissance (voire de connaissance) de soutien, nombres de paroisses sont réticentes vis-à-vis de l'ACO. Certains secteurs animent parfois des messes. La relation est parfois difficile. Certaines paroisses accueillent volontiers et sont attentives aux plus petits et expriment une foi incarnée. Ce sont des paroisses où les équipes arrivent à prendre leur place.
- Le catéchuménat :
Ce service est une bonne opportunité pour faire connaître notre mouvement en invitant les catéchumènes soit à une rencontre Mission Ouvrière Locale (MOL) soit à une rencontre élargie. Certaines paroisses intègrent la rencontre MOL dans l'agenda des catéchumènes.
- Les MISSOL :
Aujourd'hui, les MISSOL quand elles existent, le sont souvent grâce à l'investissement des membres de l'ACO.
- Les rencontres inter-mouvements :
L'Encyclique du Pape a été l'occasion de nous retrouver avec d'autres mouvements d'Eglise.
- L'enracinement par rapport à la vie ouvrière.
- Les recherches autour des nouvelles formes de faire mouvement.

Avec qui ?

Les prêtres ne sont pas formés aux mouvements d'Eglise et à l'éducation populaire. En particulier « les prêtres venus d'ailleurs » ignorent ou méconnaissent les mouvements.

Les prêtres nommés sur les paroisses n'ont plus le temps de faire du « défrichage » au service des mouvements car ils sont au service de leur paroisse ou de leur communauté de paroisses.

Il est difficile de trouver des prêtres disponibles pour accompagner l'ACO.

Les relations avec nos évêques sont à géométrie variable. Certains évêques sont à l'écoute. D'autres s'engagent en venant à des rencontres. Dans certains secteurs, le CDMO existe encore. Les différents secteurs et diocèses mentionnent que l'ACO répond toujours aux demandes de l'Evêque en participant aux synodes par exemple. C'est la personnalité de l'Evêque qui influe sur les relations avec l'ACO et les moyens qu'il peut donner.

L'ACO est une « appréciation personnelle » de l'évêque qui varie dans les secteurs au gré des nominations mais pas une reconnaissance de l'ACO comme mouvement d'Eglise avec une vocation missionnaire.

Avec le Pape François, nous nous sentons plus légitimes dans l'Eglise depuis qu'il a reçu les mouvements d'Action Catholiques et redit toute l'importance du Voir-Juger Agir.

Qu'est-ce que la participation du CS/CD aux initiatives et aux temps régionaux vous permet ou pas de vivre en secteur ?

Qu'est-ce que la région vous apporte ou pas ?

Ce qui ressort des contributions, c'est que l'expérience de la région se vit essentiellement à travers la participation aux comités régionaux.

Il y a donc une méconnaissance de la région par les membres des équipes.

La région en dehors des rencontres auxquelles on participe, c'est quoi ? Quel est son rôle ? Sa mission ? Que fait le bureau régional ?

Pour nous, la région c'est le lien avec la secrétaire.

Ce que la région permet :

- Partages d'expériences et d'initiatives menées sur d'autres secteurs : important mais parfois un peu long. Empiète souvent les temps de réflexion.
- Lieu de rencontre et de soutien : notamment pendant le confinement. Les comités régionaux en visio ont permis de limiter l'isolement.
Fait sentir l'importance de s'épauler.
Appui à des secteurs en difficulté.
- Dynamise : permet de prendre conscience de la dimension du mouvement. La région joue le rôle de passerelles entre les secteurs.
- Se préparer, s'investir et mieux participer aux assemblées régionales, aux rencontres nationales.

Ce qu'elle pourrait être davantage :

- Un lieu de mutualisation
- Un lieu d'approfondissement et de formation

Il faut souligner les moyens mis à disposition comme le blog.

II- SYNTHESE DU BUREAU REGIONAL

Notre réponse porte surtout sur les deux premières questions. Cette réponse est le résultat d'un échange à notre dernière réunion de bureau.

Les forces et les faiblesses directement liées au Mouvement ?

En ce qui concerne les forces, nous constatons que le niveau régional est indispensable pour le développement de l'ACO et sa cohésion. L'équipe régionale permet aux Comités de Secteurs (CS) et aux Comités Diocésains (CD) de se rencontrer, d'échanger sur leurs réalités, de porter une réflexion commune et collective sur divers sujets et de décider ensemble.

Cela nous permet de "faire mouvement" en construisant des réponses communes.

Même insuffisamment, la région est un lieu d'alerte et de solidarité. Elle permet par exemple de repérer les CS qui "décrochent" et de tenter d'apporter des réponses.

C'est également un lieu de mutualisation : l'information, la réflexion, le secrétariat Cette mutualisation nous aide à préserver notre cohérence et à soutenir les CS/CD les plus en difficulté. Pour notre région, le secrétariat permet concrètement de vivre cette mutualisation par le lien permanent qu'il crée entre les CS/CD/les accompagnateurs/le National et l'équipe régionale.

Enfin, la force principale est que la coordination régionale nous permet de "décider et réaliser" ensemble. Cela participe, en complémentarité avec les initiatives des CS/CD à maintenir le mouvement vivant. Nous retenons principalement : la préparation autour du 70^{ème} anniversaire de l'ACO, les textes collectifs diffusés à Noël ou à l'occasion des vœux de Nouvel An, le travail avec les accompagnateurs pour sensibiliser l'Église à l'accompagnement des mouvements, la préparation et l'organisation de la délégation régionale aux Rencontres Nationale, la réflexion et les décisions concernant les finances et la mise en route d'Intrassoc sur la région...

Concernant les faiblesses, nous en retenons que trois, celles qui nous semblent les plus problématiques pour l'avenir du mouvement.

En premier, les difficultés à nous développer en particulier auprès des jeunes. Nous voyons des équipes de CD/CS en souffrance pour se renouveler, nous voyons nos effectifs fondre, certes lentement mais dans une continuelle érosion. L'équipe régionale fait le constat que malgré une priorité mise sur le développement, les résultats ne sont pas bons. Bien-sûr, nous prenons notre part de responsabilité dans cette situation que nous analyserons dans la partie 2, LE JUGER. Malgré ce constat, nous sommes des témoins privilégiés des efforts des CS/CD qui ne baissent pas les bras et qui engrangent certains succès que nous ne mettons pas suffisamment en lumière sur la région.

Notre deuxième grande faiblesse est celle de la prise de responsabilité à tous les niveaux du mouvement. Nous en connaissons les raisons et savons que c'est un mouvement général qui affecte toute la société civile française et au-delà. Sur ce point, l'équipe régionale veut éviter la culpabilisation et a choisi de relever le défi avec tous ses membres en prolongeant son mandat.

Nous abordons cette question sans jugement et sans tabou et avec la ferme attention d'accompagner les responsables des CS/CD jusqu'à des décisions. Notre révision de vie sur "CONSTRUIRE L'ACO DE DEMAIN" doit déboucher sur une conduite régionale renouvelée.

Enfin, si nous prenons des décisions notamment au Comité régional, nous avons des difficultés à aller jusqu'au bout, jusqu'à la réalisation complète, certainement par faute d'implication. Faute d'implication de l'équipe régionale mais aussi des équipes des CS/CD. Deux exemples vont dans ce sens, la démarche de développement initiée en 2016 et le groupe de réflexion sur les finances. Dans la partie JUGER, il nous faudra apporter notre réflexion sur ces points.

Quelles sont les opportunités au service du mouvement et les difficultés avec l'Église ?

Nous avons su faire évoluer les Rencontres d'Aumônier de Secteur (RAS) en rencontres des accompagnateurs. Cette évolution correspond à un besoin réel car là où nous réunissons 8 à 10 personnes nous en réunissons 25 ou 30. Grâce à cette évolution, nous voyons des résultats sur des diocèses avec de nouveaux prêtres se lançant dans l'accompagnement du mouvement.

La deuxième opportunité pour la région ACO, c'est le CRM0 où l'on rencontre l'ACE et la JOC mais aussi des DDMO, les responsables de la Mission ouvrière régionale et les prêtres et l'évêque chargé de coordonner les acteurs de la Mission ouvrière régionale.

À la fois opportunité d'échanges, d'information, ces rencontres ne sont pas suffisamment orientées vers des réflexions communes et encore moins de recherche d'initiatives communes. Là aussi, l'équipe régionale ne s'est peut-être pas suffisamment impliquées.

Enfin, nous sommes conscients d'un déficit de communication entre les mouvements d'action catholique, entre eux au niveau régional et avec l'Église en général. Nous avons essayé de communiquer avec d'autres en envoyant nos rapports d'activités, nos messages de Noël... mais nous n'avons pas eu de retour. Dans une période où il nous faut des lieux de réflexion, où nous devons échanger sur l'avenir de nos mouvements, chacun reste chez soi avec ses problèmes.

Nous pensons qu'il vaut peut-être mieux utiliser la période synodale pour entrer en dialogue avec nos propositions.

TEMPS DU JUGER

I. SYNTHÈSE DU COMITÉ RÉGIONAL

Membres du groupe de travail : Jeanne Pereira, Marie-Chantal Cras Toutain, Jean-Yves Keravel, Isabelle le Goff, Philippe Floch, Anne Odile.

A partir d'une révision de vie proposée par le bureau régional, les secteurs ont été invités à travailler autour des questions de cette seconde partie.

Nous venons de participer à la Rencontre Nationale à Lourdes qui a tracé un cadre de réflexions et d'initiatives. Nous avons eu des temps forts de réflexion au niveau régional, notamment pour valoriser l'action des secteurs dans le cadre de la préparation du 70ème anniversaire du mouvement.

À partir de ces temps de réflexion et de ceux sur ton secteur :

- ***Qu'est-ce qui marche ? Et pourquoi ?***
- ***Quelles sont les initiatives porteuses d'avenir pour le mouvement ?***
- ***Quelles sont les causes de nos faiblesses identifiées dans le voir ?***
- ***La Co création appelle à réaliser avec d'autres. Avec quels autres mouvements et plus généralement avec qui voulons-nous nous rapprocher et réaliser ensemble ?***
- ***Quelle présence à la vie ouvrière ?***
- ***Quels liens et quelles activités devons-nous privilégier avec l'Église, la Mission ouvrière ?***
- ***Pourquoi est-il important d'avoir une conduite régionale ? Si oui sur quels aspects ?***
- ***Quels rôles voulons-nous donner à la structure régionale ? Quelle place souhaitons-nous y prendre ?***

11 secteurs sur 16 ont fait remonter leur travail.

La méthode a été la même que pour le temps du VOIR.

CE QUI MARCHE ET POURQUOI ?

Dans les réponses apportées par les secteurs, si l'équipe de révision de vie occupe toujours une place centrale, les réponses font apparaître les préoccupations actuelles du mouvement : organisation des temps avec l'arrière-pensée du développement de l'ACO, mais aussi vivre la dimension du mouvement dans et avec l'Église.

Les pratiques qui marchent :

- **L'équipe, la RDV et les rencontres élargies :**

Depuis la Covid, les équipes ont bien repris, exprimant le besoin de ces rencontres avec les autres, avec davantage de liens fraternels. L'équipe est une source de prise de conscience de notre rôle de missionnaire.

Il y a un souci de soigner la Révision de vie, de retrouver les fondamentaux : prendre du temps pour la préparation, la prise de note, de continuer à vivre « Quelque chose d'unique où on cherche ensemble comment mettre nos pas dans ceux du Christ ».

Les propositions de rencontre élargies se font souvent autour d'une, voire deux équipes selon les secteurs avec des propositions de thèmes autour des sujets de société, ou des préoccupations des personnes qui les entourent.

- **Maintenir le lien en interne :**

Avoir un calendrier annuel au service des projets, des propositions qu'on discute en début d'année, le maintien des rencontres de responsables et trésoriers régulières (quand cela est possible), l'association des copains à la préparation de temps forts sont un vrai plus dans la conduite d'un secteur.

Il faut être attentif au suivi régulier des personnes invitées, ne pas oublier d'inviter les anciens membres ACO et JOC

La richesse de la communication est importante : envois réguliers d'information, documents de récapitulation des temps forts, échanges réguliers de mails, les journaux et gazettes mis en place sur les secteurs, en gardant le souci des copains qui n'ont pas accès à Internet et à la Visio.

- **Des initiatives pour vivre notre dimension de mouvement d'Eglise :**

L'expérience de l'animation de messe en paroisse revient fréquemment dans les réponses des secteurs. Ces messes, qui participent à la visibilité de notre mouvement, sont facilitées par les liens avec les paroissiens.

Les retraites spirituelles, les célébrations de Noël ou de l'Epiphanie sont autant d'occasions d'inviter des personnes à partager notre forme de vie d'Eglise.

La possibilité d'avoir des temps réguliers pour dire et partager notre expérience d'ACO dans des lieux où on est appelé à faire Eglise avec d'autres.

Une présence dans les parcours du catéchuménat où des membres des équipes peuvent témoigner.

La tenue de CDMO réguliers, la reconnaissance de l'Evêque, sont importants.

Derrière ces invitations, il y a une démarche d'Eglise fraternelle : les engagés trouvent de la joie à proposer un vrai sens de la vie basée sur la conviction que toute personne faite à la ressemblance de Dieu a une place dans ma vie, ta vie et sa vie : il y a besoin de trouver un lieu d'expression fraternel.

- **Des propositions d'initiatives innovantes, en inter mouvement ou non**

Les projets en inter secteurs, les rencontres inter mouvement d'Action catholique permettent de rassembler les forces et les énergies sur des projets communs réalisables.

Ce sont les restau-ACO, les cinés-débats, une parole publique devant l'hôpital, des repas partagés, des partages autour de thème de société....

Les secteurs mettent aussi en avant l'importance de l'innovation dans les propositions de temps forts et de la convivialité. Favoriser les repas festifs, pique-niques, permet de donner l'envie de revenir et de partager.

INITIATIVES PORTEUSES D'AVENIR

Les réponses des secteurs sur les initiatives porteuses d'avenir, reprennent l'ensemble des pratiques dont ils ont fait l'expérience que cela marchait (Voir réponse précédente) : temps festifs, rencontres élargies, partages sur des sujets de société, initiatives impliquant une invitation large...

CAUSES DES FAIBLESSES IDENTIFIEES DANS LE VOIR

Les faiblesses identifiées dans le voir trouvent leur cause dans plusieurs domaines :

- Le vieillissement des équipes est constaté un peu partout, avec une part très importante de retraités dans certains secteurs.
- La perte de motivation, l'essoufflement de certaines équipes,
- Les difficultés, voire les frilosités pour inviter, un fonctionnement parfois perçu en vase clos,
- La diminution du nombre d'accompagnateurs prêtres, et parfois la concurrence dans les paroisses avec d'autres propositions. Les prêtres, quand ils manifestent un intérêt pour l'Action Catholique (ce qui est loin d'être gagné parmi les nouvelles générations de prêtres) ne sont par ailleurs pas toujours en capacité de se disponibiliser du fait de leur charge paroissiale.
- Le manque de formation pour mener des réunions, les difficultés à pérenniser l'exercice du compte-rendu et des remontées écrites aux différentes strates du mouvement,
- Les freins par rapport à la cotisation, parfois accentués par les difficultés liées aux évolutions des outils informatiques,
- Les difficultés de réunir les membres liés aux réalités et rythmes actuels, un modèle « ancien » et des structures pouvant être perçues comme lourdes, avec une appellation « ACO » qui peine à trouver sens « hors nos murs ».
- Augmentation des mobilités : au moment du passage à la retraite, les militants partent en Province. Les plus jeunes sont plus mobiles également.

CO-CREER AVEC D'AUTRES

Il apparaît comme une évidence que notre premier lieu de co-création est la Mission Ouvrière. Dans les endroits où elle est plus fragile, on se retourne vers d'autres mouvements pour mener des actions communes.

Les mouvements avec qui nous avons déjà l'habitude de travailler ou d'échanger :

- Les autres mouvements d'actions catholiques comme l'ACI qui participent aux rencontres élargies ;
- Le Secours Catholique ;
- Les équipes de Saint Vincent de Paul ;
- Le CCFD ;
- La Mission de France.

Ces moments d'échange et de partage nous permettent de créer du lien, de travailler ensemble et de porter des projets communs (communiqué sur le vote pour les présidentielles par exemple).

Dans tout cela, nous veillons à garder notre identité, notre foi, avec la RDV et l'aspect militant qui ont le souci de la mise en action, de la dimension sociale et politique.

Il faut parler de la vie et militer pour défendre ses valeurs (justice, liberté, fraternité, égalité, solidarité).

Pour certains, la co-création prend forme dans l'implication dans la vie paroissiale et/ou dioc esaine :

- Démarche synodale ;
- Participation aux événements paroissiaux (chants, rencontres conviviales, animation dans les EHPAD ou participation à des groupes de prière) ;
- Animation liturgique.

Ce qui se cherche dans certains secteurs souvent en lien avec la Mission Ouvrière :

- Rassembler des gens qui ne sont pas habitués à réfléchir (catéchuménat, parcours Nazareth) ;
- Organiser des temps où la parole est donnée à ceux qui ne l'ont pas souvent...
- Inviter et r -inviter nos ami(e)s de notre carte de relation.

PRESENCE A LA VIE OUVRIERE

Aujourd'hui, la présence à la vie ouvrière prend différentes formes :

Se syndiquer reste la preuve de l'attachement et de l'engagement de notre vie ouvrière, la défense de notre condition. Ce qui est difficile aujourd'hui, c'est l'action. Il y a une perte du collectif pour de multiples raisons.

Les bassins d'emploi sur l' le de France comme l'hôpital, les industries, Roissy CDG, la Défense ne regroupent plus les membres de l'ACO. Certaines équipes de RDV et MISSOL partagent la vie ouvrière.

La présence à la vie ouvrière se révèle également par les choix que nous faisons et les attachements que nous avons par :

- Des liens, des engagements dans le monde ouvrier par une écoute et une attention particulière aux conditions de travail de ceux qui nous entourent (famille, amis, personnels des EHPAD)
- Des liens de solidarité, en particulier pour les migrants.
- Nos engagements associatifs connectés aux réalités ouvrières en particulier sur les questions du logement, de l'environnement, du climat et de la pauvreté.

Il semble alors que des partages autour d'un thème en partenariat avec d'autres acteurs associatifs, politiques et syndicats soient le principal moyen de témoigner d'une vie sociale et engagée des membres de l'ACO.

Avoir et développer une parole sur les milieux professionnels et comment l'accompagnement et le partage sur

cette réalité est inscrite dans la Bible, l'Evangile, certaines encycliques et autres travaux ecclésiaux comme lieu essentiel pour tous les hommes et les femmes.

LIEN AVEC LA MISSION OUVRIERE

Dans de nombreux diocèses d' le de France les secteurs d'ACO constituent l'épine dorsale naturelle de la Mission Ouvrière sur laquelle peuvent s'appuyer les mouvements de jeunes, JOC et ACE.

Dans certains secteurs, hélas, l'ACO est le dernier mouvement d'action catholique, et le dynamisme des jeunes est perdu.

La tradition de la célébration de Noël et du message de Noël de la mission ouvrière permet que des rencontres se vivent dans un souci d'unité et de visibilité avec les autres lieux d'Eglise.

Des Comités Diocésains de Mission Ouvrière (CDMO) se réunissent encore dans la majorité des diocèses. Ce sont des lieux de co-responsabilité entre l'évêque, les prêtres et les mouvements au service de la mission. Ils favorisent des initiatives conjointes avec d'autres mouvements, la mission ouvrière devient alors un lieu de passerelles intergénérationnelles et de passerelles avec les territoires, les églises locales et les quartiers permettant la connaissance réciproque et l'agir ensemble.

LA CONDUITE REGIONALE

Pourquoi est-il important d'avoir une conduite régionale ? Si oui sur quels aspects ?

Pour l'ensemble des secteurs, la Région est essentielle, pour :

- Pouvoir « faire mouvement », nous rassembler et avancer ensemble, trouver un axe commun de travail, un projet commun par année.
- Avoir une conduite régionale, garder la cohésion avec une spécificité propre à la réalité IDF.
- Partager les initiatives des secteurs, mieux se connaître, échanger sur les difficultés et sur les joies.
- Ne pas rester dans son coin, revitaliser, donner de la force, de la foi collective.
- Assurer le lien indispensable entre le National et les secteurs diocésains et avoir un rôle de proposition au niveau du National, et aussi se tenir informé de la vie du mouvement.

C'est aussi :

- La structure, pour la région IDF, permettant l'organisation et la préparation collective de la rencontre nationale.
- Par le blog, l'apport de la vie des autres secteurs d'IDF et des informations de divers mouvements (JOC, CCFD, ...) à l'ensemble des membres de la région.
- La région comme outil pour une plus grande visibilité de la mission ouvrière en IDF.

Quels rôles voulons-nous donner à la structure régionale ?

Au-delà de ce qui a été exprimé précédemment et dont il semble que la poursuite soit souhaitée autant que possible, les points suivants ont été évoqués :

- La région doit être également un lieu de formation à la responsabilité.
- La forme des rencontres régionales pourrait être davantage participative, en petits groupes, pour éviter trop de monologues.
- Il faudrait revoir les liens entre ACO et Mission ouvrière régionale, CRMO.
- Il faudrait proposer une journée d'étude sur un thème : la santé, les aidants, les migrants, l'évolution du travail... avec un intervenant (comme il y avait eu sur le service public il y a quelques années).

Quelle place souhaitons-nous y prendre ?

Cette question est une anticipation de l'AGIR, ce qui explique qu'elle n'a pas fait l'objet de beaucoup d'apport. Des réflexions ont été apportées qui amorcent le sujet...

- La question de l'animation de la région est complexe : se retrouver demande du temps, une énergie, des liens avec les élus nationaux ... et en même temps être présent au comité diocésain/secteur. On ne veut pas être à temps plein pour l'ACO.

- On a bien conscience que nous devons participer, d'une manière ou d'une autre, à cette nouvelle structure régionale même si nous n'avons pas encore mesuré sa forme. Nous ne voulons pas d'une structure lourde avec des tas de réunions. Et si on, se rencontre, que ce soit pour une action efficace.
- On a besoin d'une équipe coordinatrice avec un représentant de chaque CS/CD par exemple. Sous forme de collectif.

Sans porter de quelconque jugement, tous les éléments apportés autour de ces questions ont conduit le groupe de travail à constater que :

- La préparation des « 70 ans de l'ACO » n'a jamais été évoqué
- Le rôle de la structure régionale pour la préparation de la rencontre nationale a souvent figuré en premier.
- Le besoin et maintien d'un secrétariat n'a jamais été cité.
- Les statuts ont été peu évoqués.

II. SYNTHÈSE DU BUREAU REGIONAL

La contribution apportée ici par les membres du bureau régional dans le cadre de la révision de vie "CONSTRUISONS L'ACO DE DEMAIN EN ÎLE DE FRANCE " a été réalisée collectivement avec la participation de ses 6 membres.

❖ Quelles sont les initiatives porteuses d'avenir pour le mouvement ?

L'équipe régionale pense qu'en premier lieu les initiatives porteuses d'avenir sont celles qui permettent à des personnes hors mouvement ACO de pouvoir le rencontrer. Ce sont donc toutes les rencontres d'invitation large, les rencontres "élargies" comme nous disons qui donnent un avenir au mouvement. Nous voulons rappeler que si ces rencontres sont possibles et relativement nombreuses sur les secteurs, c'est grâce aux responsables à tous les niveaux du mouvement. Cette réflexion est pour nous importante dans une période où des évêques, voire la CEF, tend à opposer le lien de proximité avec une soi-disant "bureaucratie des mouvements" qui serait stérile. Sans responsable, pas de cohésion et pas d'organisation de rencontres pour aller vers celles et ceux qui ne nous connaissent pas.

Pour la région les principales initiatives où nous voyons des résultats limités mais tangibles sont :

- Les rencontres élargies des secteurs sous toutes leurs formes,
- Les rencontres des accompagnateurs qui permettent des résultats auprès de prêtres qui ne connaissent pas les mouvements d'action catholique de notre pays,
- Les formations de la Mission Ouvrière avec laquelle nous n'avons pas suffisamment travaillé,
- Le CRMO s'il devait évoluer dans son fonctionnement et à devenir un lieu d'échange, de réflexion et de décisions communes entre les mouvements,
- Et l'implication dans les paroisses auprès des catéchumènes, des jeunes, ou dans l'organisation de célébrations, de temps forts et rencontres sur une paroisse...

❖ Quelles sont les causes de nos faiblesses identifiées dans le voir ?

Nous constatons qu'il devient de plus en plus difficile de mobiliser les énergies pour prendre des responsabilités au sein du mouvement. La crise sanitaire a accentué ce constat.

Avec pour conséquence une faiblesse de l'engagement collectif et une perte de savoir-faire pour une conduite efficace du mouvement. Par contre, et cela peut paraître contradictoire, la participation à la vie régionale reste importante.

Sur ce point, l'ACO traverse les mêmes difficultés que toute la société civile française. La défiance et le repli sur soi gagnent du terrain et surtout, l'engagement veut être vécu autrement, avec des exigences d'équilibre vie personnelle/professionnelle compatibles avec un engagement.

Depuis plusieurs années l'équipe régionale vit cette question notamment par les difficultés de son renouvellement. Cette question est au cœur de la démarche actuelle.

Nous pensons que l'exigence d'équilibre personnel est légitime, nécessaire et une chance pour la société civile dans son ensemble. Pour l'ACO, cette chance est celle de renouveler nos pratiques de conduite du mouvement, de façon plus souple et plus partagée où chacun arrive avec ses envies d'action dans un domaine choisi avec des modalités de rencontre moins contraignantes. La mise en place de ces nouvelles modalités demandera néanmoins de la coordination et un travail collectif.

❖ La Co création appelle à réaliser avec d'autres. Avec quels autres mouvements et plus généralement avec qui voulons-nous nous rapprocher et réaliser ensemble ?

L'équipe régionale pense que le développement des liens avec d'autres mouvements, associations, paroisses etc. Localement et régionalement est incontournable et doit prendre la forme d'initiatives communes.

Il est nécessaire que cette démarche fasse l'objet d'une réflexion collective et d'échanges réguliers au sein de la région, même si elle prend des formes différentes, avec des acteurs différents, d'un territoire à l'autre, afin de préserver notre cohésion et nos spécificités.

En ce qui concerne la région, la Mission Ouvrière reste un lieu naturel de co-création, de co-organisation d'initiatives communes, ainsi qu'avec des mouvements qui souhaitent comme nous réaliser ensemble (ACI, CMR, MCC, CCFD, Secours Catholique...).

❖ Quels liens et quelles activités devons-nous privilégier avec l'Église, la Mission ouvrière ?

La Mission Ouvrière doit rester un point d'ancrage fort et à renforcer dans les domaines de la formation, de l'information. Nous voyons de profondes différences s'installer sur les diocèses, présence ou non de CDMO et au-delà de la présence, efficacité ou pas de son existence. Nous sentons que la Mission ouvrière est appelée à évoluer. Il convient que toute l'ACO soit partie prenante de cette évolution.

Enfin, l'implication de prêtres dans le mouvement doit rester une priorité. Ils permettent un lien naturel avec les paroisses et avec les évêchés et ce lien est important pour que nous restions en dialogue et en échange avec l'Église et ses représentants locaux. Et bien-sûr, ce lien ne doit pas occulter ce que les prêtres engagés à nos côtés dans l'ACO apportent à nos membres, comme nous devons être conscients de ce que l'ACO apporte à la vie sacerdotale de ces prêtres. La présence de prêtres, relativement nombreux à nos côtés, nous apportent également une légitimité qui nous oblige à renforcer nos liens avec les évêchés.

❖ **Pourquoi est-il important d'avoir une conduite régionale ? Si oui sur quels aspects ? Quels rôles voulons-nous donner à la structure régionale ? Quelle place souhaitons-nous y prendre ?**

Évidemment, l'équipe régionale est convaincue de l'importance d'une conduite régionale. Elle permet d'échanger, réfléchir et décider collectivement entre comités de secteur. Ce n'est pas qu'un simple exercice formel, mais une nécessité pour notre cohésion et pour l'évolution du mouvement.

Imaginons un instant que l'ACO de tel ou tel secteur ou l'ACO de tel ou tel diocèse se retrouve seule dans l'Église de son territoire à agir, organiser des initiatives, participer à la vie ecclésiale...

Très rapidement elle sera déconnectée de ce que vivent les autres secteurs où comités diocésains et perdra toute la richesse que nous pouvons retirer de nos échanges et réflexions collectives.

- La conduite du mouvement permet avant tout de construire des cohérences en fonction de nos spécificités, de nos valeurs et de nos priorités.
- L'expression des comités de secteur sur le synode fait ressortir une communauté de pensée et d'objectifs pour l'avenir de l'Église. La conduite régionale construit petit à petit cette communauté de pensées et d'objectifs.
- L'Équipe régionale actuelle a coordonné la participation de l'ACO Île-de-France à deux rencontres nationales, Saint-Étienne et Lourdes. Sans coordination des secteurs, sans animation du groupe de participants, ce n'est pas une délégation régionale qui participe à ce type de temps forts, mais une juxtaposition d'individus sans objectif commun et sans mandatement.
- L'information relève de la conduite régionale. Nous connaissons ses limites mais elle joue un rôle indéniable de lien sur la région. La circulation de l'information n'est pas une chose spontanée s'il n'y a pas un groupe qui la cordonne et la crée.
- La conduite régionale a également joué un rôle indispensable dans l'aventure intrassoc...

En conclusion : sans conduite à quelque niveau que ce soit, il n'y a pas de vie de mouvement.

TEMPS DE L'AGIR

I. SYNTHÈSE DU COMITÉ RÉGIONAL

En repartant de nos priorités de secteur ou de comité diocésain :

1- Quelles sont les priorités que nous identifions pour conduire le mouvement au niveau régional ? (ex : information, mutualisation, formation, temps collectif et d'échanges, lien avec les secteurs en difficultés).

Dans un contexte où :

- **au plan politique**, nous devons intégrer un risque de plus grande polarisation encore entre les extrêmes, et une radicalisation des postures et actions qui ne laisseront que peu de place aux modérés et raisonnables, et où nous pouvons nous attendre à des tensions internationales toujours plus fortes.
- **en région Île de France**, le problème du logement reste crucial, et avec des secteurs de l'éducation et de la santé, pour lesquels il va falloir encore bien des années pour récupérer un niveau convenable pour les usagers et une qualité de vie pour les travailleurs de ces secteurs.

Prendre en compte l'évolution des mobilités en région avec le « grand Paris express ».

- **l'Eglise**, dans l'après synode, face à des décisions à mettre en œuvre à contrecœur pour beaucoup au sein de l'Eglise de France, et donc avec de fortes résistances conduisant à des clivages exacerbés, pourra être confrontée à une plus grande désaffection des jeunes, et à des fidèles désorientés, se traduisant par un « décrochage sociétal » de l'institution ecclésiale.
- **la nécessité** du dialogue, du débat, de la présence effective dans des lieux, notamment dans l'Eglise et dans la société, apparaît plus indispensable que jamais.

Ceci nous pousse dans une priorité du développement du mouvement à :

- **promouvoir** des temps collectifs avec des thèmes qui puissent amener le plus grand nombre à la table des débats et faire des temps d'échanges (porter une plus grande attention aux questions climatiques et environnementales, une plus grande attention aux migrants).
- **réfléchir** à une mutualisation avec d'autres secteurs pour des initiatives, la retraite spirituelle, pour la formation. La communication et l'information entre CS/ CD avec l'existence du blog est très importante pour garder des liens et connaître les initiatives des uns et des autres. Cela pourrait également conduire à prendre des contacts dès le mois de juin (par exemple au cours du comité régional de cette année pour l'année suivante 2024-2025).
- **vivre** la dimension du mouvement dans et avec l'Eglise (animation de messe, une présence dans les parcours du catéchuménat, participation aux événements paroissiaux...)
- **veiller** à notre présence dans les CDMO (ou CDMOP suivant les diocèses) pour une reconnaissance de l'Évêque et des mouvements qui lui font remonter ce qu'ils vivent et leurs préoccupations. Faire découvrir l'ACO à des jeunes prêtres : faire appel à eux pour animer tel ou tel temps fort, leur proposer d'accompagner telle ou telle équipe.
- **à nous laisser** davantage influencer par des démarches comme le Pacte du Pouvoir de Vivre*, pour la dimension d'action et d'implication dans la société civile, et par Promesses d'Eglise* pour la dimension missionnaire et prophétique.
- **à être « visibles »** sur un territoire élargi au département. Un secteur est adhérent au « Collectif citoyens fraternels du 92 », qui regroupe une vingtaine d'associations de solidarité, agissant conjointement dans le département des Hauts-de-Seine.

2- A partir des priorités identifiées à la question 1, comment voulons-nous nous organiser ? au niveau secteur, du diocèse, de la région et au niveau national.

1 - Pour les secteurs/diocèses

- ↳ Faire l'état des lieux ensemble pour dégager des perspectives, imaginer des projets.
- ↳ Poser des questions : Quelle ACO voulons-nous ? Quelle ACO ne voulons-nous pas ? Comment collons-nous aux fondamentaux, aux intuitions, aux objectifs et aux orientations de la mission ouvrière ?
- ↳ Quel est notre territoire ?
- ↳ Regrouper des secteurs pour des temps forts (retraite inter secteurs) ?
- ↳ Sortir des logiques département/diocèse pour regarder les proximités géographiques.

2 – Pour la région

Nous (les rédacteurs et rédactrices) soulignons le fait que dans les réponses des CS/CD, il manque souvent la dimension régionale.

les fondements de l'organisation régionale

- Points communs à beaucoup de CS/CD :
La formation doit être organisée au niveau régional ou national.
La question de l'accompagnement des équipes, des secteurs/diocèses, de la région.

Proposition 1 :

Identifier des points d'attention sur notre région et instaurer des commissions temporaires qui pourrait se réunir sur des sujets spécifiques et stratégiques du secteur/diocèse, des propositions et des d'informations vers la région. Les points d'attention pourraient être :

La santé, l'éducation, le BTP, les migrants, Hôtellerie-Restauration, Pacte du Pouvoir de Vivre, le dialogue avec les évêques, le combat féministe, Promesse d'Eglise ...

Proposition 2

Création d'un collectif avec un membre ou deux de chaque CD/CS. Chaque rencontre régionale de ce collectif se ferait en alternant les rencontres :

- ↳ rencontre formation
- ↳ rencontre retour d'expériences des CS/CD et conduite des priorités,
- ↳ rencontre RDV, de relecture,
- ↳ rencontre avec nos élus,
- ↳ rencontre finances
- ↳ rencontre évaluation de notre fonctionnement

les moyens :

- Le blog pour maintenir les liens. Il doit aussi contenir des éléments de réflexion sur la vie sociale et l'Eglise.
- La e-lettre : il y aurait besoin d'une lettre de liaison (comme celle qui avait fonctionné pour la préparation de Lourdes) et qui s'adresserait qu'aux membres des CD/CS qui soit tournée vers la conduite et l'opérationnel
- L'assemblée régionale : faire le lien entre la région et les secteurs/diocèses
- Développer les liens entre les CS d'un même département. Un temps fort par an ou tous les deux ans par département.
- La rencontre en visio reste une possibilité pour certaines rencontres.

3- Qu'est-ce que mon secteur est prêt à faire concrètement et à mettre en commun pour réaliser le projet « construire l'ACO de demain » :

A la lecture des différentes remontées des comités de secteurs et comités diocésains reçus sur cette question, force est de constater que les réponses sont peu développées : elles expriment une volonté de maintenir un lien régional notamment au regard de nos statuts nationaux « Le comité régional est l'instance de conduite du mouvement. Il doit aider les comités de secteur à assumer leurs responsabilités sur ce qu'ils ne peuvent prendre en charge ou réaliser ».

Mais les propositions d'implication sont plutôt « timorées ». L'état des troupes est Le sujet qui conditionne bien des choses. Il faut répondre en secteur à différentes sollicitations locales (événements paroissiaux, animation de messe) ... aujourd'hui les secteurs ne voient pas toujours comment répondre à d'autres demandes.

Les propositions des CS/CD vont dans le sens de « participations ponctuelles » :

- mettre en place une vie régionale non- « sur chargeante » mais exigeante dans ses objectifs.
- participer à des groupes de travail (en prenant exemple du travail mené sur la Révision de vie « Construisons l'ACO pour demain en -Ile-de-France »)
- Apporter un savoir et des réflexions notamment sur la communication numérique
- S'assurer qu'il y ait au moins deux membres des CS-CD aux comités régionaux (ou instances régionales).

Le constat que la visio peut permettre à des gens de participer : faire les préparations en Visio mais les rencontres régionales en présentiel.

La dimension avec le lien national est peu présente dans les réponses des CS et des CD :

- Deux personnes iraient aux rencontres nationales et feraient la remontée ensuite aux CS/CD
- une attente d'aide du national, dont on demande de rester en prise avec les réalités des secteurs. Il peut chercher à impulser des choses mais toujours à l'écoute de ce que disent les secteurs de la RIF.

4- Quels sont les moyens pour mettre en œuvre le projet « construire l'ACO de demain en Île de France » :

- **Quelle configuration pour la future équipe régionale ? Avec quels modes de fonctionnement ? qu'elle est notre participation ?**
- **Moyens en termes de logistique de secrétariat ?**
- **identifier les moyens financiers complémentaires aux cotisations ?**

Pour l'équipe régionale :

trouver des modes de travail plus participatif, en groupes de travail et aussi utiliser davantage les visio. On pourrait imaginer 3 Comités régionaux par an en présentiel (au lieu de 4), dont 1 en partie AG. Si des groupes thématiques se mettent en place, prévoir à chaque Comité régional un retour sur chacun. Faire aussi un compte-rendu de chaque comité régional (relevé de décisions plutôt ?) pour tous les CS. Et des commissions ou collectifs ou groupes, ...on cherche le bon mot ! Il faudrait définir l'objectif de chacun, les modalités de travail, la durée, ...

Des pistes :

- Groupe information -communication mutualisation, lien avec les CS, qui assurerait la Lettre de liaison, à laquelle participerait la secrétaire puis sa ou son remplaçant.
- Groupe finances, avec le trésorier régional et quelques trésoriers de CS.
- Groupe sur l'accompagnement : dans la suite du travail en cours, en charge de la journée régionale.

Pour le blog :

on pourrait solliciter quelques copains qui possèdent ces compétences...

Chaque CS s'engagerait à participer à un groupe, sur une durée de 1 ou 2 ans, pas forcément les membres du CS, ça pourrait être un copain d'équipe qui a des compétences, un charisme, ...

Pour la formation :

- Idée d'une Journée d'études régionale, tous les 2 ans par exemple, sur un sujet d'actualité, par exemple l'évolution du travail, le rapport au travail...comme il y avait eu il y a quelques années (souffrance au travail, service public...). On pourrait mettre une équipe de préparation dédiée.
- Voir le lien avec le dispositif régional Mission ouvrière : afin de mieux l'articuler avec la conduite des CS.

Pour le Bureau régional :

- Alternier les rencontres relecture, RDV, en présentiel (2 par an ?)
- Et les réunions en visio pour les préparations des Comités régionaux.
Chaque membre serait présent dans un groupe de travail

Il y a une proposition de mandater un collectif de personnes (1 personne de chaque CS/CD si possible) avec partage des tâches en fonction des disponibilités et des compétences de chacun. (trésorerie, communication, formation, conduite des priorités...). Un mode de fonctionnement collégial, une sorte de gouvernance partagée.

Il faudrait donc 3 ou 4 copains...

- Plus la question du lien avec les élus IDF au CN : au moins participation à une rencontre du bureau par an, en plus des comptes-rendus après chaque CN ? Participation à un groupe régional.

Pour le secrétariat régional :

Voir comment le budget permet de pérenniser le poste de secrétariat ? par exemple avec la possibilité d'une sur-cotisation.

Sur les moyens financiers :

il n'y a pas de consensus évident pour une sur-cotisation tant que les objectifs et moyens ne sont pas définis. La proposition de mettre en place un groupe de travail ne correspond pas aux échéances temporelles de fin de mandat des responsables actuels.

Remarques :

Les propositions écrites ne sont pas celles des rédacteurs et rédactrices de cette synthèse. Elles ne sont que le reflet des écrits des secteurs/diocèses.

Nous nous sommes posé des questions, notamment sur les exigences exprimées pour le régional et en contrepartie sur l'engagement réel des uns et des autres pour la région.

En conclusion :

Quels que soient les fonctionnements adoptés, ce qui est en cause c'est le manque de volontaires pour porter le projet.

*Pacte du pouvoir de vivre : <https://www.pactedupouvoirdevivre.fr/>

*Promesses d'Eglise : <https://www.promessesdeglise.fr/>

II. SYNTHÈSE DU BUREAU REGIONAL

L'apport de l'équipe régionale à l'AGIR porte uniquement sur la première question.

Le bureau a estimé qu'il était légitime au regard de son expérience, à définir quelques priorités qui devraient être mises en œuvre dans une nouvelle organisation de la région. En revanche les autres questions, plus axées sur les modalités de réorganisation, s'adressaient plutôt aux comités de secteurs et comités diocésains (CS-CD)

Quelles sont les priorités que nous identifions pour conduire le mouvement au niveau régional ?

La communication :

Nous avons fait le constat au niveau de l'équipe du bureau régional de l'importance de la communication. Suite à ce constat nous avons mis en place le blog. L'information régulière par le blog avec la E lettre a permis de maintenir un lien au niveau régional que ce soit pour des informations à caractère régional ou issues des comités de secteur et comités diocésains. Un lien important pour le partage des informations venant des CS/CD de la région vers les membres de toutes les équipes de l'ACO Île-de-France.

Les rencontres au niveau régional :

Pour les rencontres de dimension régionale, nous notons l'importance d'un lieu de mutualisation, de partage d'expériences. Les rencontres des membres délégués pour les rencontres nationales ont été importantes pour la formation et la dynamique de la région et de nos secteurs. Cela semble être une priorité à continuer voir même à développer.

Les rencontres des accompagnateurs :

Nous sommes passés de rencontres pour les accompagnateurs des équipes des CS/CD à des rencontres ouvertes à tous les accompagnateurs. De plus cette ouverture à tous, a permis de créer une dynamique régionale de l'accompagnement. Les échanges lors de ces rencontres ont permis le partage d'initiatives et un travail de réflexion qui s'est concrétisé par la réalisation de la plaquette sur l'accompagnement. La mise en place de cet outil vise à créer une dynamique d'invitation. Il faut encourager ce type de dynamique.

D'ailleurs, en adéquation avec la demande de l'ACO nationale et conformément au calendrier national, l'équipe régionale actuelle assure l'organisation de la prochaine RRA rencontre régionale des accompagnateurs dont la date a été fixée en septembre. Ces rencontres proposées par le national ont toujours été des moments forts au niveau régional.

La formation :

On peut constater une vraie demande de formation. La formation doit rester au cœur de la vie du mouvement à vivre avec la Mission Ouvrière. Un travail de sensibilisation est fait en direction des responsables des secteurs pour les inviter à participer davantage aux formations.

Un travail avec les autres mouvements :

Il faut s'inscrire sur des actions communes, comme le font des secteurs, agir en proximité avec les autres mouvements c'est devenu une nécessité. On le sent dans certaines interpellations par les CS/CD. Il faut arriver à définir quelles actions concrètes on peut faire avec les autres (rencontres, réflexions, retraites ...) L'avenir du mouvement passe aussi par le fait de savoir gérer son ouverture à d'autres mouvements au-delà de la MO.

Le poste de secrétariat :

La structure régionale a un intérêt important, c'est de pouvoir mutualiser ses moyens. Avoir « un-e animateur (trice)-secrétaire » qui permet de maintenir un contact avec des secteurs en difficultés même si ce n'est pas suffisant, rentre dans la mutualisation avec des secteurs forts et des secteurs plus en difficulté. Mettre un-e « animateur (trice)-secrétaire » au service des secteurs et de l'animation en générale de la région, nous semble une priorité.

Partager le vécu de l'ensemble de la région :

Une autre priorité, faire connaître ce que l'on fait. L'équipe régionale a fait un travail sérieux sur l'élaboration des rapports d'activité afin de porter cette connaissance et de la partager aux diocèses, au CDMO. Lors du CRMO, nos rapports d'activité ont permis de montrer la vie et le dynamisme de nos secteurs.

***LE 30 SEPTEMBRE 2023 : CONCRETISONS NOTRE ENGAGEMENT
POUR L'AVENIR DE L'ACO ILE DE FRANCE.***

***POUR NOTRE AVENIR : LE MOUVEMENT NOUS INVITE A UNE EXIGENCE D'ECOUTE
ET DE PARTAGE DE VIE POUR RELIRE NOTRE FOI DANS UNE EGLISE
ACCUEILLANTE ET OUVERTE.***

L'ACO est un mouvement fait pour la classe ouvrière, présent d'abord en milieu populaire, qui porte le souci de rejoindre les réalités salariales et les diverses précarités.

Le comité de secteur, quand il existe, apparaît comme une force de proposition. Il est créateur de dynamisme pour le secteur.

Le mouvement peut paraître comme exigeant dans son engagement comme dans son fonctionnement. L'engagement qu'il implique dans la durée, un engagement financier, l'entrée dans la démarche de RDV, la rigueur organisationnelle du Mouvement sont logiques pour ses adhérents mais peu attractif pour des jeunes adultes ou les personnes issues de l'immigration, public que nous cherchons aussi à rejoindre.

Les secteurs mettent aussi en avant l'importance de l'innovation dans les propositions de temps forts et de la convivialité. Favoriser les repas festifs, pique-niques, permet de donner l'envie de revenir et de partager.

Derrière ces invitations, il y a une démarche d'Eglise fraternelle : les engagés trouvent de la joie à proposer un vrai sens de la vie basée sur la conviction que toute personne faite à la ressemblance de Dieu a une place dans ma vie, ta vie et sa vie : il y a besoin de trouver un lieu d'expression fraternel.

***POUR NOTRE AVENIR : TOUS LES NIVEAUX DU MOUVEMENT DOIVENT
PERMETTENT DES ECHANGES ET UNE RELECTURE DE NOS ENGAGEMENTS DANS
LA SOCIETE CIVILE POUR LEURS DONNER TOUTES LEURS DIMENSIONS.***

Il faut parler de la vie et militer pour défendre ses valeurs (justice, liberté, fraternité, égalité, solidarité).

La présence à la vie ouvrière se révèle également par les choix que nous faisons et les attachements que nous avons par :

Des liens, des engagements dans le monde ouvrier par une écoute et une attention particulière aux conditions de travail de ceux qui nous entourent (famille, amis, personnels des EHPAD)

Des liens de solidarité, en particulier pour les migrants.

Nos engagements associatifs connectés aux réalités ouvrières en particulier sur les questions du logement, de l'environnement, du climat et de la pauvreté.

Il semble alors que des partages autour d'un thème en partenariat avec d'autres acteurs associatifs, politiques et syndicats soient le principal moyen de témoigner d'une vie sociale et engagée des membres de l'ACO.

POUR NOTRE AVENIR : NOUS AVONS BESOIN DE NOUS OUVRIR LES UNS AUX AUTRES EN ACO, EN MISSION OUVRIERE ET PLUS LARGEMENT AVEC D'AUTRES MOUVEMENTS ET SERVICES D'EGLISE.

Les projets en inter secteurs, les rencontres inter mouvement d'Action catholique permettent de rassembler les forces et les énergies sur des projets communs réalisables.

Il apparaît comme une évidence que notre premier lieu de co-création est la Mission Ouvrière. Dans les endroits où elle est plus fragile, on se retourne vers d'autres mouvements pour mener des actions communes.

Les mouvements avec lesquels nous avons déjà l'habitude de travailler ou d'échanger :

- Les autres mouvements d'actions catholiques comme l'ACI qui participent aux rencontres élargies ;
- Le Secours Catholique ;
- Les équipes de Saint Vincent de Paul ;
- Le CCFD ;
- La Mission de France.

Ces moments d'échange et de partage nous permettent de créer du lien, de travailler ensemble et de porter des projets communs (communiqué sur le vote pour les présidentielles par exemple).

Dans tout cela, nous veillons à garder notre identité, notre foi, avec la RDV et l'aspect militant qui ont le souci de la mise en action, de la dimension sociale et politique.

POUR NOTRE AVENIR : LA REGION EST NECESSAIRE POUR NOTRE COHESION COLLECTIVE ET POUR DYNAMISER NOS ACTIONS LOCALES.

Pour l'ensemble des secteurs, la Région est essentielle, pour :

Pouvoir « faire mouvement », nous rassembler et avancer ensemble, trouver un axe commun de travail, un projet commun par année.

Avoir une conduite régionale, garder la cohésion avec une spécificité propre à la réalité IDF.

Partager les initiatives des secteurs, mieux se connaître, échanger sur les difficultés et sur les joies.

Ne pas rester dans son coin, revitaliser, donner de la force, de la foi collective.

Assurer le lien indispensable entre le National et les secteurs diocésains et avoir un rôle de proposition au niveau du National, et aussi se tenir informé de la vie du mouvement.

A) MESSAGE, PENSÉE, PROJET

Cette intervention n'a d'autre prétention que de susciter une discussion sur l'accompagnement diversifié du mouvement ACO, je me suis replongé dans la lecture du livre de Jo Debès : « naissance de l'action catholique ouvrière » aux éditions ouvrières.

L'histoire de l'ACO s'appuie sur une urgence et une nécessité : celle de témoigner de l'Évangile aux hommes et aux femmes du monde ouvrier. C'est la double fidélité à la classe ouvrière et à Jésus Christ.

Une mission unique pour des témoins et des acteurs de la vie ouvrière et de la vie de l'Église

L'histoire de l'ACO et celle du mouvement ouvrier se sont croisées au gré des circonstances historiques elles-mêmes liées à des courants de pensées. Des contextes sociaux ont conduit à des positionnements des uns et des autres dans les conflits, les débats.

Aujourd'hui, nous sommes à la fois héritiers et auteurs de cette histoire au service de cette pensée et de ce projet de l'ACO.

Une histoire qui emprunte des visages de militants ouvriers, de membres de l'ACO.

L'histoire du mouvement est à la fois mémoire et présent. Elle est une histoire inspirée. Elle nous précède et nous devance car elle continue à s'écrire.

Les membres actuels de l'ACO sont non seulement des continuateurs de prédécesseurs mais encore des poursuivants passionnés de la mission, de porter le Christ à ceux qui ne le connaissent pas encore.

Accompagnateurs prêtres, religieux-religieuses, diacres, laïcs de l'aujourd'hui de l'ACO :

- Nous recevons le champ du temps avec le trésor du message de l'ACO : porter Celui qui précède.
- Nous devenons artisans de la pensée de l'ACO : colporter l'Évangile.
- Nous contribuons à la tâche de l'ACO en prenant part à son projet de la double fidélité.

Accompagnateurs d'un mouvement tel que l'ACO avec ses responsables laïcs : le sens est donc donné par cette incursion dans l'histoire.

B) UN ACCOMPAGNEMENT DIVERSIFIÉ : DIACRES, LAÏCS, PRÊTRES, RELIGIEUSES-RELIGIEUX

Le message, le sens et le projet du mouvement valident la pertinence de l'ACO et donnent une ligne d'horizon aux membres et responsables y compris à son accompagnement.

Dans ce sens parler d'accompagnement diversifié n'est pas à envisager comme une simple adaptation aux circonstances liées à la diminution du nombre de prêtres. Il s'agit davantage d'intégrer l'histoire qui se fait pour ne pas en être dépossédé mais en être bénéficiaires. Ce qui était demandé et attendu hier des prêtres situés avec le mouvement a profondément nourri des vies et a répondu à des vocations. L'intuition demeure : pour remplir sa mission d'Église le ministère ordonné est nécessaire à l'ACO. La responsabilité de leur mouvement par les laïcs augure d'un jeu d'Église entre les différents acteurs d'une même scène.

L'histoire est donc dynamique avec ses permanences, ses instances, ses incertitudes, ses irruptions. L'accompagnement diversifié peut se comprendre comme le fruit de cette histoire qui relie réalités / besoin / appels d'hier à aujourd'hui au service d'une même passion, celle d'annoncer l'Évangile qui nous rend passionnés de la vie et des hommes.

L'accompagnement ce sont des accompagnateurs appelés et envoyés.

Les états de vie des accompagnateurs manifestent la diversité des dons mais aussi la même source qui est celle de l'Esprit de service.

La pluralité des dons fait l'unité de l'accompagnement. Chacun contribue et tous font corps. Un corps d'accompagnateurs qui vit le projet de l'ACO avec ses membres. Un corps dont les membres peuvent s'appuyer les uns sur les autres, partager ce qui les fait vivre, encourager les plus nouveaux, soutenir ceux qui peinent.

Un corps d'accompagnateurs pleinement engagé dans la vie du mouvement avec ses membres et responsables à tous les niveaux et moments.

Un corps d'accompagnateurs sensibles à la dimension du mouvement au plan de la région île de France à l'occasion des rencontres proposées.

Un corps d'accompagnateurs qui fait une confiance active au mouvement comme le mouvement peut lui faire confiance. Une confiance active pour répondre à de nouvelles demandes, pour ouvrir de nouveaux chantiers de fondation. . . .

Une confiance active qui passe par une re-connaissance réciproque de chacun dans des rencontres communes autour des projets locaux, régionaux. . . .

Accompagnateurs, nous avons à faire connaître notre service de l'ACO auprès des évêques pour leur rendre compte, auprès d'autres prêtres pour les inviter à nous rejoindre, auprès d'autres acteurs de la mission ouvrière, auprès d'autres membres de communautés : ce qui est lumineux peut devenir lumière.

C) DES APPROCHES EN MOUVEMENT

« Il est recommandé aux aumôniers d'ACO d'aider tous les militants ouvriers qui ont fait déjà preuve de grande générosité et qui ont droit d'attendre d'eux une large compréhension sacerdotale et la lumière de la doctrine catholique. Un des points importants du ministère sacerdotal à l'heure actuelle est de former et soutenir les laïcs pour qu'ils deviennent agissants et travaillent, comme membre de l'Eglise, à rechristianiser leurs milieux de vie ».

Les adultes que nous accompagnons ont des ressources d'analyses, de formation venue de leurs divers engagements dans des collectifs politiques, syndicaux, associatifs et autres canaux liés ou pas à l'Eglise.

Accompagnateurs, nous restons attentifs au parcours de chacun et de sa propre histoire militante.

« le christianisme c'est la vie de Dieu dans la vie des hommes » : l'authentification de la vie militante comme un acte de foi véritable et concret abonde notre accompagnement.

« L'ACO est l'apostolat organisé du laïcat ouvrier appelé, en participant à la mission apostolique de l'Eglise, à l'évangélisation des milieux populaires.

Accompagnateurs, nous sommes serviteurs d'une mission confiée et portée communément dans la tâche de chacun et assurée par lui.

L'assurance que chacun exerce sa responsabilité propre à son état de vie, encourage et soutient notre accompagnement. Cette assurance fait naître la confiance réciproque et assure la vérité des relations.

« L'unité d'espérance dans la diversité des options fait l'une des originalités de l'ACO »

Accompagnateurs nous reconnaissons et apprécions la diversité comme une chance pour la rencontre et une richesse pour le partage.

Le cœur du projet du mouvement balise une unité fragile et dont nous sommes, accompagnateurs, les veilleurs.

Accompagnateur nous pouvons vivre en tension : surinvestir ou réduire ? Donner la primeur à l'un au détriment de l'autre ? La question interroge non seulement notre investissement de temps mais aussi le contenu propre à notre mission.

Le prêtre écrivait le Père Guérin fondateur de la JOC française, doit se faire « Grec avec les Grecs » en ce sens qu'il doit communier psychologiquement à toute la vie, à toutes les souffrances du milieu que les militants doivent renouveler ».

Accompagnateurs, nous sommes en communion avec ce qui fait la vie ouvrière notamment par ce qui est rapporté à l'occasion de la révision de vie et le partage.

Nous le sommes également par l'actualité des événements locaux ou internationaux, par les informations, les lectures qui nous parviennent.

Accompagnateurs, nous entrons en communion avec les réalités mais aussi les espoirs, les peines et aussi les joies qui font la vie de beaucoup d'hommes et de femmes.

Cette vie, ces vies parfois sur un fil peuvent nous éprouver nous-mêmes ou conforter notre espérance et nourrir notre service, notre acte de foi et alimenter notre prière.

D) UNE CONCLUSION QUI N'EN N'EST PAS UNE !

la place, le sens de l'accompagnement est toujours en mouvement.

On ne peut conclure mais inviter à monter dans le train de l'histoire de l'ACO avec ses membres et son accompagnement.

L'intuition juste et fondée ne peut que surmonter les aléas et dépasser les inconnues. Nous posons là un véritable acte de foi dans l'avenir de la belle aventure de l'action catholique et de la mission ouvrière.

Le temps ne se joue pas de nous mais nous permet de penser que l'ACO est l'ouvrage du temps.

Le message est plus grand que son porteur ; la mission plus large que le colporteur, le sens plus profond que les acteurs : l'ACO valorise ainsi le temps. Le moment des hommes et des femmes des milieux populaires et le temps de Dieu.

L'ACO pour sa part et pour ce qui tient d'elle, participe au récit de cette rencontre entre le Christ et les destinataires de l'Evangile : ces hommes et ces femmes qui vivent, luttent et espèrent.

Accompagnateurs de l'ACO nous vivons une belle mission avec des laïcs pleinement responsables de leur mouvement.

Accompagnateurs nous nous inscrivons dans la démarche régionale autour de l'ACO que nous voulons pour les années à venir.

Nous pouvons avoir l'impression parfois d'être isolés mais nous ne sommes pas seuls.

Nous pouvons nous inquiéter de la suite de l'accompagnement mais nous voyons poindre de nouveaux accompagnateurs « venus d'ailleurs ».

A ce moment de la réflexion, je pense à notre « corps » d'accompagnateurs.

Nous rencontrer régulièrement est vital au corps.

Travailler ensemble fluidifie le corps.

Soutenir les nouveaux accompagnateurs consolide le corps.

Appeler de nouveaux accompagnateurs, notamment laïcs, dynamise le corps.

De nombreuses révisions de vie d'accompagnateurs permettent d'affirmer qu'on devient accompagnateurs. C'est la richesse d'une vie en mouvement comme l'ACO le propose : être co acteurs, à une place identifiée d'un état de vie en vue d'une mission commune.

Pascal Rémondet

Août 2023